

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

COLLECTIONS

LA REVUE DU LIVRE D'ICI

AVRIL 2017 | VOL. 4, NUMÉRO 2

Littérature JEUNESSE



ISSN : 2292-1478
Envoi Poste Publication
No. 40026940

Du théâtre pour enfants et adolescents

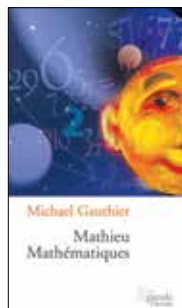
Cette collection unique présente des pièces de création qui ont connu un vif succès dans les milieux scolaires et auprès de la critique.

Théâtre jeunesse (6 à 12 ans)

Le nez (3^e édition) Robert Bellefeuille, Isabelle Cauchy
2016 | 978-2-89423-996-4 | 12,95 \$ | **Dès 9 ans**

Oz suivi de Ti-Jean de partout et de Cyrano Tag
Marie-Thé Morin et Pier Rodier
2013 | 978-2-89423-293-4 | 19,95 \$ | **Dès 6 ans**

Mathieu Mathématiques Michael Gauthier
2007 | 978-2-89423-187-6 | 11,95 \$ | **Dès 9 ans**



Théâtre ado (13 à 17 ans)

Le lac aux deux falaises Gabriel Robichaud
2016 | 978-2-89423-963-6 | 16,95 \$

Prix Le Droit 2017, catégorie «jeunesse».

Ti-Gars et son grand-père Pépère vivent loin de tout, entre un lac où se pêchent des bouteilles et une forêt où les oiseaux volent si haut qu'ils en deviennent invincibles. Au contact de la curieuse fille du lac, Ti-Gars découvrira le mystère qui habite les lieux. Quel secret cachent les croix qu'on aperçoit sur la première falaise? Et surtout, quel lien y a-t-il entre la disparition de la deuxième falaise et la malédiction qui pèse sur la famille de Ti-Gars? *Le lac aux deux falaises* raconte l'histoire d'un adolescent qui quitte le monde de l'enfance pour devenir un adulte.



La fille d'argile Michel Ouellette
2015 | 978-2-89423-936-0 | 12,95 \$

Afghanistan Véronique-Marie Kaye
2013 | 978-2-89423-299-6 | 12,95 \$

Pierre, Hélène et Michael
suivi de **Cap Enragé** Herménégilde Chiasson
2012 | 978-2-89423-279-8 | 17,95 \$



Je... adieu suivi de **Vie d'cheval** Mélanie Léger et André Roy
2011 | 978-2-89423-272-9 | 15,95 \$

La machine à beauté (2^e édition) Robert Bellefeuille
2011 | 978-2-89423-259-0 | 16,95 \$

NOUVEAUTÉ

Prise
de parole

www.prisedeparole.ca • En vente chez votre libraire



« LA LECTURE EST UN DROIT FONDAMENTAL POUR TOUS »

Wally de Doncker, président d'IBBY

En lisant les différentes chroniques et critiques de ce numéro de *Collections*, j'ai été agréablement surpris de voir combien la littérature jeunesse est vibrante et diversifiée ici au Québec, ainsi qu'au Canada français. Depuis la fin des années 1970, et plus particulièrement après l'arrivée de la loi 51 en 1981, un foisonnement littéraire a pris une place de choix sur tablettes des librairies et des bibliothèques d'ici comme celles d'ailleurs et le livre jeunesse tire relativement bien son épingle du jeu. Comme le mentionne Marie-Maude Bossiroy dans son dossier « Petite histoire du livre et de l'édition pour la jeunesse au Québec », la production littéraire jeunesse a plus que quintuplé en quarante ans, donnant à tout un chacun plus de choix de lecture.

Non seulement le nombre de titres augmente, mais plus important encore, l'édition jeunesse québécoise et canadien-français s'approprie tous les genres littéraires. Que ce soit la poésie aux Éditions de l'Isatis, les ouvrages de référence et les documentaires aux Éditions Michel Quintin et aux Éditions les Malins ou le fantastique à La courte échelle, les éditeurs d'ici n'ont plus à convaincre qui que ce soit de leur indéniable talent.

Pourtant, quand l'on s'y attarde un peu, on constate que le portrait n'est pas aussi rose qu'on pourrait le croire. Effectivement, même si les choix littéraires augmentent, les statistiques, elles, démontrent que, depuis 10 ans, on observe un déclin ou, à tout le moins, une stagnation de l'achat du livre en raison d'une baisse du lectorat.

Pourquoi une telle baisse alors que tout semble avoir été mis en place dans nos institutions scolaires pour former de meilleurs lecteurs ? La réponse semble être dans l'objectif premier de l'apprentissage de la lecture. Les

recherches de Stephen Krashen, dont la carrière s'étale sur plus de 40 ans, semblent démontrer que nous avons mis l'accent en éducation sur l'apprentissage de la lecture pour un meilleur accès à l'emploi, sans pour autant valoriser le simple plaisir de lire.

En comparaison, imaginons un instant un maître nageur expliquant aux parents d'une vingtaine d'enfants qu'à la fin de la session tous les enfants sauraient nager, alors que plus de la moitié ne voudraient plus mettre les pieds à l'eau. C'est un peu la même situation pour la lecture. Dans son opuscule *Gardiens et passeurs*, Daniel Pennac traite de ce rôle essentiel que devrait assurer l'enseignant : « Passeurs sont l'instituteur et le professeur de littérature dont le cours vous donne envie de vous précipiter dans la première librairie ou la première bibliothèque venues. »

En feuilletant les dossiers et les chroniques de ce numéro de *Collections*, faites-vous plaisir et permettez-vous de revivre, un instant, les plaisirs de votre enfance. Ce jour où, pour la première fois, vous avez ouvert un livre : était-ce un album ? Un dictionnaire ? Un bottin téléphonique ? Peu importe, vous avez ouvert un monde d'occasions.

En le feuilletant, dites-vous qu'il n'y a pas de livre trop bébé ou enfantin, et surtout, que la littérature jeunesse n'est pas, comme souhaiteraient le prétendre les gardiens de Pennac, des œuvres à éviter...

Bonne lecture !

Simon de Jocas

Président des Éditions Les 400 coups



Ce symbole, que vous trouverez un peu partout dans le numéro, indique la disponibilité des titres en format numérique.

Table des matières

Sur la table à dessin de Guillaume Perreault	4
Des histoires illustrées, en cases, ou pas	11
De beaux documentaires jeunesse pour s'en mettre plein la caboche !	17
Dossier : La petite histoire du livre et de l'édition pour la jeunesse au Québec	25
Le roman réaliste : œuvre miroir et journal intime	33
Vers l'imaginaire, et plus loin encore !	41
À paraître ou parus récemment	48
Que se passe-t-il à la bibliothèque ?	50

Collections est une publication bimestrielle (6 parutions par an) de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), 2514, boul. Rosemont, Montréal (Québec), H1Y 1K4.
Téléphone : 514 273-8130
anel.qc.ca
info@anel.qc.ca

Directeur général : Richard PRIEUR
Directrice de la publication : Karine VACHON
Éditrice déléguée : Audrey PERREAULT
Rédaction : Raymond BERTIN, Pierre-Alexandre BONIN, Marie-Maude BOSSIROY, Josianne DESLOGES, Patrick NEAULT, Anabelle SOUCY-CÔTÉ
Correcteur d'épreuve : Gilbert DION
Graphisme : Marquis Interscript Inc.
Illustration de la bande dessinée : Vicky FORTIN BOUDREAULT, Joseph LAVOIE, Charlotte PRÉVILLE et Danika SINCENNES

Abonnements et publicité : Audrey PERREAULT,
514 273-8130 p. 233, aperreault@anel.qc.ca
Diffusion et distribution : *Collections* est expédiée gratuitement à l'ensemble des bibliothèques publiques du Québec (Bibliothèques membres de l'Association des bibliothèques publiques du Québec (ABPQ) et du Réseau BIBLIO du Québec) ainsi qu'aux commissions et aux conseils scolaires.

Impression : Marquis Imprimeur

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec / Bibliothèque et Archives Canada /

Financé par le gouvernement du Canada

ISSN de la version imprimée : 2292-1478
ISSN de la version numérique : 2292-1486

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

Copyright © 2017
Association nationale
des éditeurs de livres

Envoi de poste-publications
No. 40026940

Canada

SODEC
Québec

Josianne **DESLOGES**

SUR LA TABLE À DESSIN DE GUILLAUME PERRREAULT



crédit: Rémi Allen

Lorsque Guillaume Perreault lit des histoires, il imagine des images. Celles-ci prennent différentes apparences selon le ton, le style, l'univers et les propos de l'auteur dont il s'applique à mettre les mots en relief dans son propre langage. Graphiste de formation et illustrateur de plus en plus courtoisé, Guillaume Perreault prend également goût à l'écriture. Le deuxième titre qu'il signe comme auteur et illustrateur, *Le facteur de l'espace* (La Pastèque), a d'ailleurs remporté un prix Pépite des lecteurs France Télévision des petits, en décembre dernier. Dans l'entretien qui suit, le créateur né à Rimouski et établi à Gatineau nous parle de sa manière d'aborder l'illustration et des enjeux liés au métier d'illustrateur dans le milieu littéraire québécois. ►

Collections: Comment avez-vous commencé à dessiner ?

G.P.: Plus jeune, je dessinais fréquemment et constamment. En fait, je ne me souviens pas d'avoir fait autre chose. Je n'ai jamais vraiment prêté attention à ce que j'allais faire plus tard, mais je devinais que ce serait proche de l'art, parce que les notes en français et en math n'étaient pas terribles. Le design graphique me permettait de donner à l'art une application concrète.

Collections: Qu'y a-t-il présentement sur votre table à dessin ?

G.P.: J'alterne entre plusieurs projets. Je commence l'illustration d'un album jeunesse avec *La courte échelle*. Sinon, il y a *Le facteur de l'espace* numéro 2 et un projet de BD pour adultes avec *Mécanique générale*, qui est encore un peu dans la brume. J'ai fait beaucoup de projets avec d'autres auteurs et je trouvais que ça faisait un petit bout de temps que je n'avais pas fait quelque chose de plus personnel. Je trouve ça intéressant d'avoir le contrôle complet de l'œuvre [texte et images] et je veux essayer d'en faire un peu plus.

Collections: Après seulement quelques années de métier, vous avez déjà illustré une vingtaine de titres. Pourquoi, selon vous, votre carrière d'illustrateur a si bien démarré ?

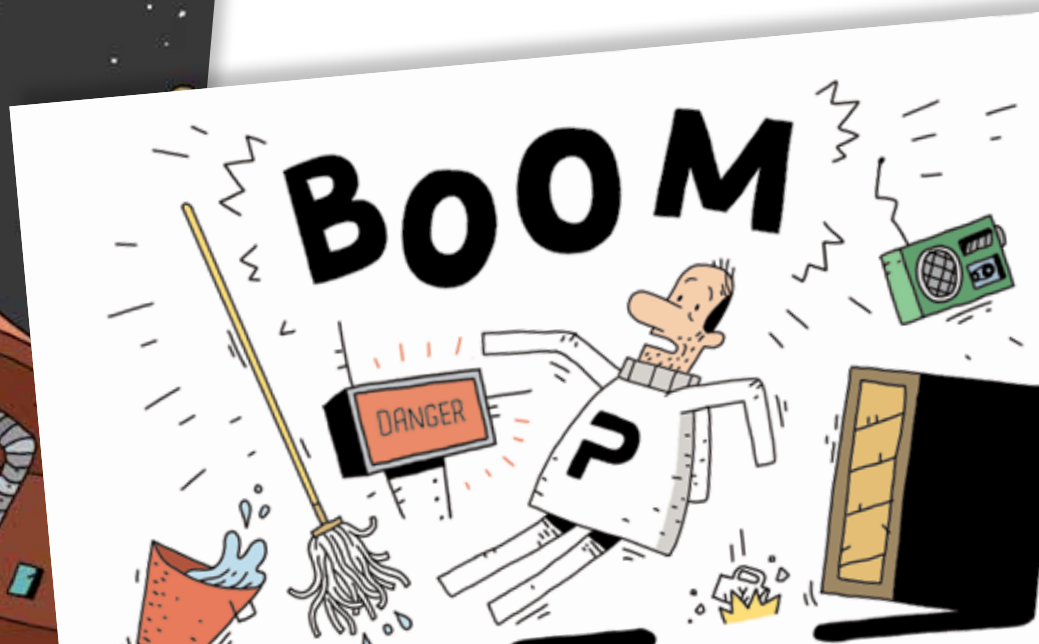
G.P.: Je crois qu'il y a beaucoup de facteurs. Il faut être au bon endroit au bon moment, mais aussi faire du bon

« À la base, il faut être un bon illustrateur, mais tu as beau être le meilleur dessinateur au monde, si tu ne prends pas le travail au sérieux, aucun éditeur ne voudra travailler avec toi. »

travail, le remettre à temps, être professionnel. Ce que je trouve décevant de bien des gens en art, c'est qu'ils croient que c'est un domaine à part. Pour moi, l'art c'est quand même une commodité, c'est quand même une *business*. On peut faire un travail artistique tout en mettant un petit chapeau d'entrepreneur et en allant serrer des mains dans les lancements et les vernissages. Oui, à la base, il faut être un bon illustrateur, mais tu as beau être le meilleur dessinateur au monde, si tu ne prends pas le travail au sérieux, aucun éditeur ne voudra travailler avec toi.

Collections: L'une des caractéristiques de votre travail est que vous êtes capable de changer d'esthétique selon les projets, tout en conservant un style qui vous est propre. Comment avez-vous développé cela ?

G.P.: Je crois que mon style n'est pas encore au point. Je suis encore en mode exploratoire, j'utilise encore différentes colorations, différents traits, différents médiums, je me laisse influencer par mes envies. Il y a des styles que j'ai essayé, que je n'ai pas aimé et que je n'ai pas refait. Mais ça vient peut-être aussi de mon expérience en graphisme, où on est plutôt là pour répondre aux besoins du client, donc on n'a pas le choix d'adapter son style.



Collections: Qu'est-ce qui guide vos choix esthétiques au moment d'illustrer un texte?

G.P.: Pour *Même pas vrai*, de Larry Tremblay, aux Éditions de La Bagnole, on a décidé de faire un livre entièrement en noir et blanc. Le texte de Larry était quand même assez chargé, il vient du domaine du théâtre et ses dialogues peuvent être longs. Comme les textes avaient déjà beaucoup de sens, étaient déjà assez profonds, ça ne servait à rien de mettre une image colorée et explosive. J'ai fait du dessin à la main, au graphite, ce qui permettait au texte de vivre pleinement, tout en ajoutant une certaine douceur et une certaine vie qu'on n'aurait pas trouvées avec un dessin numérique.

Aux 400 coups, *Petites histoires pour effrayer des ogres*, de Pierrette Dubé, où l'ogresse achète un sac à main qui s'avère à être un vrai crocodile qui tente de les dévorer, m'amenait dans un tout autre univers. Je me suis inspiré des dessins qui accompagnent les contes classiques. Le village dans lequel vivent les ogres fait très «banlieue anglaise». Il y a un côté rétro, beaucoup de hachures, des couleurs ternes qui font penser à des dessins à l'encrier.

Collections: Vous êtes arrivé à l'écriture par l'illustration. Qu'est-ce qui vous a incité à prendre la plume?

G.P.: Je n'ai jamais vraiment pensé devenir un auteur. Quand j'étais au primaire et au secondaire, j'avais beaucoup de difficultés en français et ça m'a découragé. Je n'étais pas mauvais en composition, mais j'étais mauvais en grammaire et en orthographe. J'ai réalisé après que mes textes étaient en fait très intéressants! Ils avaient un sens, l'histoire était *punchée*, je développais des personnages qui avaient de l'allure, mais ça paraissait mal, parce que je n'étais jamais capable de me corriger correctement. Donc je n'ai jamais imaginé que je pourrais devenir écrivain. Ensuite, j'ai trouvé des gens qui pouvaient me donner un coup de main. Un «s» de temps en temps, ça ne doit pas nous bloquer si on a des choses à raconter.

Collections: Quel genre d'histoire aviez-vous envie de raconter dans votre premier texte?

G.P.: *Cumulus* [publié chez Mécanique générale en 2014] raconte l'histoire d'un jeune garçon qui se lie d'amitié avec un nuage. Le livre devient un monologue où il parle de ses problèmes: la séparation de ses parents, un déménagement, la difficulté de se faire des amis... Des choses qui semblent presque banales, mais qui pèsent lourd sur l'enfance. Le message là-dedans est qu'il faut parfois laisser-aller et faire son deuil, mais chaque personne le

LIVRE-



concours booktube

Invitez les jeunes lecteurs à devenir booktubeur le temps d'une vidéo!

Les participants sont invités à créer une vidéo
où ils parlent de leur livre québécois
ou franco-canadien préféré.

Ils courent la chance de gagner :

- 200 \$ pour acheter des livres
- Un voyage en Europe (catégorie 18-21 ans)
- Et d'autres surprises

Le concours est destiné
aux lecteurs de 12 à 21 ans.
Tous les détails :

livre-toi.ca

 facebook.com/livretoiobooktube

Catherine Girard-Audet,
porte-parole



voit d'une manière un peu différente. À la fin, le nuage s'en va, et le garçon doit comprendre qu'il n'était que de passage dans sa vie.

Collections: *Le facteur de l'espace*, publié à La Pastèque en 2016, nous transporte dans un tout autre univers, davantage humoristique, même s'il y a toujours une réflexion sur la condition humaine. Que vouliez-vous raconter?

G.P.: On suit Bob, le facteur, contraint de faire des livraisons qui l'agacent et même qui lui font un peu peur. Il est casanier et aime sa petite routine. L'inconnu l'inquiète. Ça porte sur le fait qu'il faut apprendre à avoir le sens de l'aventure et à voir le bon côté des choses. Dans l'adversité et dans tous les petits pépins de la vie, je crois qu'il y a quelque chose de positif.

Collections: Que lisiez-vous, plus jeune?

G.P.: Je ne suis pas le plus grand des lecteurs, alors parfois je me sens mal, surtout depuis que je

suis auteur. Je n'étais pas un fan de romans, mais j'ai lu mes classiques [de la bande dessinée], les Tintin, les Astérix, les Boule et Bill, les Garfield. Je sautais un peu de l'un à l'autre. Je crois que j'aimais les Tintin parce que chaque fois que je visitais mon oncle, j'en lisais un. Il avait des figurines, des éditions spéciales... c'était un vrai collectionneur. Il semblait tellement fasciné par ces bandes dessinées que ça m'a marqué de constater qu'on pouvait être aussi passionné d'une série de livres.

Collections: Que lisez-vous maintenant?

G.P.: Ma collection est constituée aux trois quarts de livres jeunesse. J'ai l'air d'avoir une garderie à la maison ! Ça devient comme une bibliothèque, je les prête aux enfants de ma famille et de mes amis. J'aime que les livres circulent. Sinon, j'ai beaucoup de bandes dessinées. Un de mes auteurs fétiches est Tom Gauld. J'aime son dessin, sa manière d'écrire, son humour, son esprit.



crédit: Catherine Bouchard



Collections: Parlant de Tom Gauld, non seulement vos typographies se ressemblent, mais votre facteur de l'espace n'est pas sans rappeler son agent de police lunaire... Qui a eu l'idée en premier?

G.P.: J'ai sorti *Le facteur* au printemps, puis je crois que *Mooncop* est sorti cet été. J'ai trouvé ça très drôle de voir qu'il sortait «un métier dans l'espace». C'est un méchant hasard. Chose certaine, quand je vais le croiser, on va s'en parler.

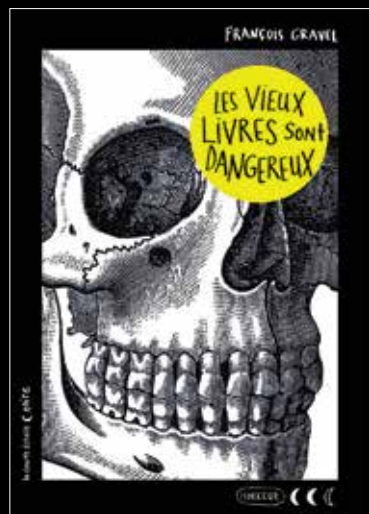
Collections: Qu'aimez-vous des livres jeunesse?

G.P.: J'aime qu'en l'espace d'une trentaine de pages, on tombe à la fois dans l'univers d'un illustrateur et dans l'univers d'un auteur. L'histoire est courte, rapide. C'est un défi de captiver un jeune en si peu de pages et de développer un personnage, d'avoir un message, des actions. Ceux qui croient que c'est facile de faire des livres jeunesse se trompent complètement.

Collections: Qu'est-ce qui vous incite à vous tourner vers un lectorat adulte pour votre prochain projet avec *Mécanique générale*?

« C'est un défi de captiver un jeune en si peu de pages et de développer un personnage, d'avoir un message, des actions. Ceux qui croient que c'est facile de faire des livres jeunesse se trompent complètement. »

G.P.: C'est une question d'envie. Je connais plusieurs illustrateurs qui n'ont jamais touché à la littérature jeunesse, donc ce n'est pas nécessairement une porte d'entrée [dans le milieu de l'illustration et de l'édition]. J'adore le livre jeunesse, ça vient naturellement, j'imagine bien les personnages et les décors. J'ai le goût d'explorer autre chose pour aller toucher d'autres sujets, essayer un autre genre d'humour, d'autres scènes, d'autres dialogues.



DEUX
NOUVEAUX
TITRES
À LA
COLLECTION
NOIRE.
FRISONS
GARANTIS

9 ans et +



Collections: Vers quels sujets, actions, scènes vous dirigez-vous?

G.P.: C'est encore un peu flou, mais je travaille sur l'histoire de deux amis de longue date qui ne se sont pas croisés depuis longtemps. La vie les a poussé dans différentes directions. L'un des deux est devenu cambrioleur. Je trouve le sujet du vol et du cambriolage assez fascinant. C'est quoi l'amitié proche quand tu te perds de vue? Le cambriolage, est-ce vraiment une mauvaise chose? Il y aura nécessairement une touche humoristique. Je voulais aussi que le point de départ soit une relation, et non un personnage, pour briser le moule.

Collections: Y a-t-il des difficultés à surmonter lorsqu'on pratique le métier d'illustrateur au Québec?

G.P.: Le milieu du livre est dynamique, on sort plein de beaux projets, mais côté financier, tout le monde sait que ce n'est pas évident. On a beau travailler fort et sortir beaucoup de titres, puisqu'on ne reçoit que 10% du prix du livre si on est auteur et illustrateur et un maigre 5 ou 6% si on est uniquement illustrateur, ça ne donne pas un gros salaire au bout du compte. Je me rattrape avec les affiches et les illustrations publicitaires et corporatives, pour des organismes ou des festivals. J'ai un gros contrat avec Brother Canada, qui produit des imprimantes. Mais je ne suis pas devenu agent

d'immeubles pour arrondir mes fins de mois. Être payé pour dessiner, c'est quand même extraordinaire.

Collections: Demeurer à Gatineau vous offre-t-il certains avantages, par exemple la possibilité de travailler dans les deux langues officielles?

G.P.: Je pense qu'on est à une époque où on peut habiter n'importe où et contacter n'importe qui. Je pourrais être à Gatineau et faire des contrats à Tokyo. J'ai de bons contacts avec les gens de Montréal, où sont la plupart des maisons d'édition, mais j'ai aussi développé un bon réseau dans la région. Il y a différentes instances gouvernementales, autant francophones qu'anglophones, et c'est clair que ma position ici a pu m'aider à être favorisé. Notre table à dessin peut être n'importe où, mais comme je disais plus tôt, il ne faut pas avoir peur de se déplacer dans les lancements et les salons du livre.

Collections: Où vous voyez-vous, professionnellement, dans dix ans?

G.P.: Je serais satisfait de simplement continuer sur ma lancée. Je crois qu'avec *Le facteur de l'espace*, j'ai déjà de belles reconnaissances. C'est clair qu'il va y avoir un *Facteur* n°2, on verra s'il y a un *Facteur* n°3. Je suis extrêmement content de faire mon travail d'illustrateur et je serais heureux de sortir plus de titres comme auteur. ■

Bon, allez, Bob!
Le COURRIER, c'est sacré!

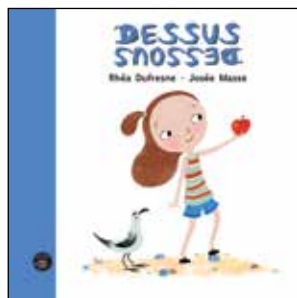




Des **histoires illustrées,** en cases, ou pas

Qu'il soit question de situations loufoques ou plus dramatiques, la littérature jeunesse québécoise illustre des pans souvent tenus au silence de l'expérience humaine. Loin des clichés d'antan, les auteurs d'ici rivalisent désormais d'audace pour mettre en scène des récits qui aident l'enfant à se forger une identité et à se présenter au monde avec des outils capables de lui permettre d'affronter des situations souvent pénibles. Une des fonctions essentielles de l'art étant justement d'enrichir la vie en lui offrant des représentations qui permettent d'y voir plus clair, les auteurs et éditeurs n'hésitent pas à aborder des thèmes lourds pour armer les petits qui deviendront, plus tard, les acteurs de leurs propres romans. On rigole aussi énormément avec certains albums ludiques, délirants et absurdes au possible ! ►

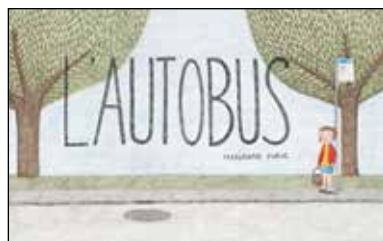
Des histoires marrantes pour les petits débutants



Conçue pour les enfants de trois ans et plus, la collection « Clin d'œil », des Éditions de l'Isatis, propose d'attirer l'attention des petits curieux sur des éléments du quotidien. **Dessus dessous**, de **RHÉA DUFRESNE** et **JOSÉE MASSE**, le vingt-cinquième titre de la collection, est un bon exemple de ce projet éditorial. À

l'aide d'illustrations ludiques et charmantes, l'enfant entend une courte phrase, souvent sortie d'une rime, susceptible de stimuler son attention. Dans ce cas, il est question de rapports d'opposition tels « dessus » et « dessous », « haut » et « bas » et « autour » et « entre ». Le recours à la forme poétique dans le texte apporte une musicalité qui saura captiver l'intérêt de l'enfant et lui donner envie de voir la poésie qui se cache, souvent, dans la banalité du quotidien.

(Éditions de l'Isatis, coll. « Clin d'œil », 22 p., 2016, 11,95 \$, 978-2-9243-0980-3.)



Illustratrice de réputation internationale, **MARIANNE DUBUC** est à l'origine de nombre de livres pour la jeunesse devenus célèbres, en plus d'avoir été couverte de prix, tant ici qu'à l'étranger. Parmi ces prix,

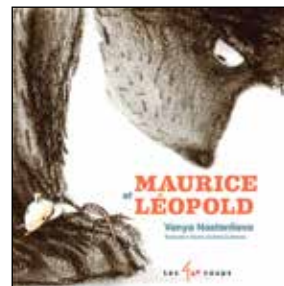
on remarque **L'autobus**, chez Comme des géants, qui a remporté le Prix jeunesse des libraires 2014. Sorte de méditation sur le mythe du Petit Chaperon rouge, le livre raconte le trajet en autobus de la petite Clara, en direction de chez sa grand-mère. En route, une foule de personnages feront leur apparition, au rythme des arrêts d'autobus, et viendront tisser l'intrigue. Ce qui peut apparaître comme un simple trajet d'autobus se révèle être, pour peu que l'on porte attention aux détails qui foisonnent dans le dessin, un kaléidoscope de mini-récits, d'apparitions éclairs et d'indices subtils susceptibles d'émerveiller les petits de trois ans et plus. Le format panoramique du livre favorise une lecture publique de l'œuvre qui offre alors de véritables petits tableaux pour les yeux des jeunes amateurs d'art.

(Comme des géants, 40 p., 2014, 19,95 \$, 978-2-92433-2501-6.)



Qu'advient-il lorsqu'une toute petite souris, Maurice, a envie de jouer avec un ami démesurément plus gros que lui, l'ours Léopold ? Comme dans toute bonne relation d'amitié qui se respecte, les deux apprennent d'abord à se connaître. Les petits découvriront alors, par le contraste illustré dans le dessin, le sens de certains mots ; alors que Léopold prend une « grande respiration », Maurice fait de même ; cependant, le dessin montre bien toute la différence de taille entre les deux protagonistes. Magnifiquement illustré, **Maurice et Léopold**, de **VANYA NASTANLIEVA**, est d'un format qui a tout pour impressionner les petits, dès un an, et est imprimé sur du gros carton afin de se laisser mâchouiller allègrement par les petits curieux. Les 400 coups offrent là un ravissant récit d'amitié qui saura, à coup sûr, éveiller les sens des enfants en très bas âge.

(Les 400 coups, 32 p., 2016, 18 95 \$, 978-2-89540-688-4.)



Illustratrice bien connue, véritable star, même, de la littérature jeunesse, **ÉLISE GRAVEL** plaît tant aux petits qu'aux grands avec ses dessins ludiques et le charme de son humour absurde. Si elle s'adresse principalement aux petits de trois ans avec **Une**

patate à vélo, elle saura tout aussi bien charmer les parents avec ses situations loufoques et improbables. Dans ce beau petit livre, tout cartonné, les tout-petits pourront mordre à pleines dents en se régaland de situations aussi inusitées que de voir un brocoli qui sait compter, une mouche qui parle au téléphone ou des poubelles qui jouent du tambour. L'auteure mise sur la répétition de l'expression « Ben non, ça se peut pas ! » combinée en page de gauche, à une association absurde, tel un biscuit qui danse. Le tout évolue de la sorte, jusqu'à la conclusion, plus plausible celle-là, où un bébé se fait chatouiller, invitant, par le fait même, les parents à faire des guili-guilis à leurs petits.

(La courte échelle, 30 p., 2016, 12,95 \$, 978-2-89774-016-0.)



Les ailes de l'imaginaire

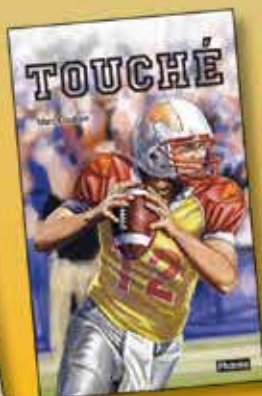


Éditions du Phoenix

Pour de la littérature jeunesse



978-2-924253-74-8 • 10.95
Num • 978-2-924253-80-9 • 7.99 \$



978-2-924253-72-4 • 9.95 \$



978-2-924253-75-5 • 10.95 \$



978-2-924253-73-1 • 9.95 \$



978-2-924253-67-0 • 9.95 \$



978-2-92425365-6 • 10.95 \$



978-2-924253-64-9 • 8.95 \$



978-2-924253-86-1 • 9.95 \$



978-2-924253-84-7 • 9.95 \$

www.editionsduphoenix.com

Le duo qui nous avait donné *Le monde fabuleux de M. Fred* y va cette fois, non pas d'une suite, mais une sorte de complément au premier titre. On y raconte l'histoire d'un vieux chêne qui s'était profondément lié d'amitié avec la petite Adeline, qui venait le visiter tous les jours. Malheureusement, Adeline et sa famille périssent dans un accident d'auto et l'arbre, incapable de faire son deuil, se laissera dépérir. Il sera en proie à un tel chagrin qu'il en développera une large fissure à l'écorce. Par la suite, le petit Tom emménagera dans le

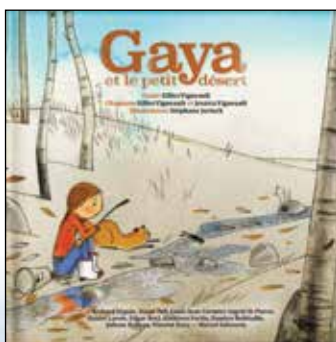


voisinage et redonnera espoir au vieux chêne. Il construira une cabane dans ses branches, en prenant bien soin de ne pas l'abîmer, ce qui réanimera la sève au cœur de l'arbre, fera exploser son feuillage et cicatrisera la fissure qui divisait son tronc. Magnifiquement illustrés par **GABRIELLE GRIMARD**, les mots de **LILI CHARTRAND** enseignent sur le deuil, l'espoir, le respect de la nature et l'amour, pour peu qu'on ait trois ans.

(Dominique et compagnie, 32 p., 2016, 19,95 \$, 978-2-89739-371-7.)

Des histoires que l'on raconte à ceux qui ont pris du galon

Fidèle à son habitude, La montagne secrète nous offre un livre-disque richement illustré, d'une qualité de production impeccable et d'une richesse d'illustration inégalée: *Gaya et le petit désert*. Bénéficiant ici du talent du légendaire **GILLES VIGNEAULT**, l'illustrateur **STÉPHANE JORISCH** met des



images sur les chansons d'artistes aussi prestigieux que Damien Robitaille, Louis-Jean Cormier et Ingrid St-Pierre pour ne nommer que ceux-là. On y suit le récit de la petite Gaya qui réalise que le puits situé à côté de la maison familiale est à sec. Elle ira interroger les habitants de la forêt tout à côté afin de comprendre les causes de la catastrophe et elle apprendra que, parfois, dans la vie, tout n'est pas perdu, pour peu que l'on prenne la vie à bras le corps et que l'on fasse preuve de résilience. Les enfants de cinq à neuf ans ne pourront qu'être sous le charme de ce conte écologique, à la fois tendre et humain.

(La montagne secrète, 52 p., 2016, 22,95 \$, 2-924217-75-7.)





Un facteur spatial va de planète en planète, franchissant épreuves et obstacles afin de livrer son précieux courrier à des personnages tout droit sortis de l'imaginaire des contes. Habitué à un rythme de travail routinier, Bob accepte toutefois un nouveau mandat de son patron. Cela le mènera à livrer ses lettres

et ses colis dans des régions qui lui sont encore inconnues. Il y affrontera un parapluie, des théières, une grand-mère, un géant et même une sorte de version fascinante du Petit Prince de Saint-Exupéry qui fait une fixation sur un dessin de mouton. **Le facteur de l'espace** de **GUILLAUME PERREAULT**, qui nous avait déjà donné **Cumulus** chez Mécanique générale, se lit dès six ans, mais saura tout aussi plaire aux adultes par son ton décalé, son intrigue bien rythmée, ses personnages amusants et ses dessins charmants.

(La Pastèque, coll. « Jeunesse », 146 p., 2016, 21,95 \$, 978-2-92384-189-2.)



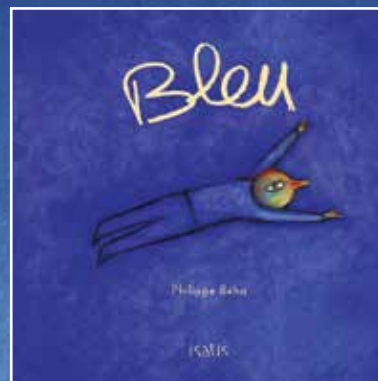
Romancier, poète et dramaturge largement couvert de prix, **LARRY TREMBLAY** se lance pour une première expérience dans le champ de la littérature jeunesse. En collaboration avec l'illustrateur **GUILLAUME PERREAULT**, il propose **Même pas vrai**, aux éditions de la Bagnole. À mi-chemin entre l'album illustré et la bande dessinée, le livre

relate les aventures du petit Marco, sept ans, qui transforme tout ce qu'il fait dans une journée en reportages. Armé de son micro invisible, il interroge tous les gens de son entourage. C'est un livre d'une grande sensibilité qui met en scène la naïveté de l'enfance et la complexité que représentent souvent, pour les adultes, les interrogations des petits. À la fois absurde et charmant, il saura plaire aux enfants dès sept ans, mais il y a fort à parier que les adultes aussi y prendront beaucoup de plaisir.

(Les Éditions de la Bagnole, 192 p., 2016, 29,95 \$, 978-2-89714-137-0.)

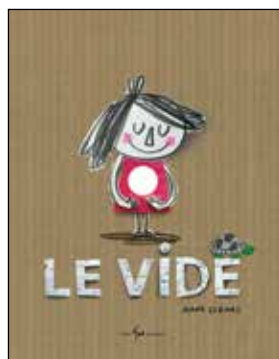


Des albums
pour rire, grandir
et rêver.



isatis

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK • ÉDITIONS DE L'ISATIS (j'♥)
www.editionsdelisatis.com



Aborder des concepts psychologiques avec les enfants n'est pas toujours chose facile. Dans la mesure où ils apprennent la plupart du temps par l'expérience, l'auteure **ANNA LLENAS** propose *Le vide*, un récit, richement illustré, où la question de la résilience et le fait de surmonter l'adversité sont mis en scène afin d'outiller les

petits et de les aider à donner un sens à leur vie. Les enfants sont appelés à suivre les aventures de la petite Julia et du grand vide qu'elle a au cœur d'elle-même. Ce vide, littéralement illustré par un trou situé dans son abdomen, elle tentera de le remplir par tous les artifices possibles. Puis, elle réalisera que celui-ci peut devenir un sentier vers l'intérieur de soi, pour peu qu'elle y soit à l'écoute. Il deviendra alors une source infinie d'imagination, de mondes fabuleux et d'ouverture aux autres, sans toutefois, heureusement, se refermer complètement.

(Les 400 coups, 96 p., 2016, 24,95 \$, 978-2-89540-696-9.)



S'il est une tragédie dont on ne conçoit pas, spontanément, qu'elle puisse servir de matériel à la bande dessinée destinée aux jeunes dès dix ans, c'est bien le viol. C'est pourtant ce sujet grave parmi les graves que **MÉLODIE VACHON BOUCHER** a entrepris de mettre en scène dans *Les trois carrés de chocolat*, chez Mécanique générale. Avec un style qui peut

faire penser à un livre d'art, l'auteure aborde le douloureux processus de reconstruction suivant les trois viols successifs subis par la narratrice. Bien que le sujet puisse paraître lourd, rien n'est déprimant dans ce récit empreint de naïveté et d'espoir. À la fois touchant et profondément humain, ce récit se révélera rapidement être une lecture bénéfique pour tous ceux qui entreront bientôt dans la puberté et seront, inévitablement, confrontés à ce genre de drame. Il y a là une formidable démonstration de ce que l'art peut offrir de richesse lorsqu'il suscite la catharsis chez le lecteur.

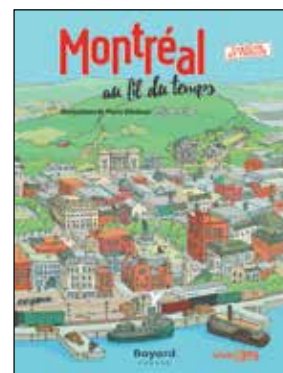


(Mécanique générale, 88 p., 2016, 11,95 \$, 978-2-92282-781-1.)

On le sait, 2017 marque le 375^e anniversaire de la fondation de Montréal. Pour l'occasion, les Éditions Bayard Canada proposent un livre illustré de type «cherche et trouve». Écrit par **MAXIME P. BÉLANGER** et illustré par **MARIE BILODEAU**, *Montréal au fil du temps* raconte

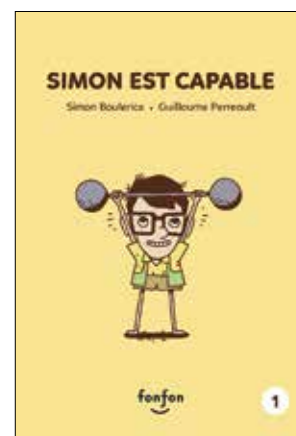
l'histoire de la ville. On y voit les personnages importants, l'évolution de son architecture ainsi que les grands moments qui ont façonné le récit de la ville aux mille clochers. Dès sept ans, les enfants sont invités à aiguiser leur sens de l'observation afin de repérer les éléments qui leur serviront de mortier dans l'édification de leur représentation de la ville. Voici une occasion unique de voyager de manière éducative et ludique dans l'histoire de Montréal, de 1742 à 2017.

(Bayard Canada jeunesse, 24 p., 2016, 19,95 \$, 978-2-89770-036-2.)



Michel Tremblay a dit de lui qu'il était le plus grand auteur de sa génération. Si les adultes se régalaient de ses romans, poèmes et pièces de théâtre, les jeunes ne sont pas en reste, car **SIMON BOULERICE** écrit également pour eux. Les éditions Fonfon publient la très sympathique collection «Histoires de lire», destinée aux enfants de six ans. Illustrées par **GUILLAUME PERREAU**, les 116 phrases humoristiques, comptant de 7 à 14 mots, toujours situées au même endroit sur la page, racontent toutes une très courte histoire qui se termine inévitablement par une chute surprenante. À la fois ludiques et pédagogiques, les titres de la collection ont tout pour donner envie aux premiers lecteurs de poursuivre l'aventure vers d'autres livres. Aux petits de découvrir de quoi *Simon est capable*, dans le dernier opus de la collection.

(Fonfon, 16 p., 2016, 6,95 \$, 978-2-92381-319-6.)



Anabelle **SOUCY-CÔTÉ**,
Fondatrice et rédactrice en chef
du blogue *Les p'tits mots-dits*

De beaux
documentaires jeunesse
pour s'en mettre

PLEIN LA CABOCHE!

Depuis quelques années au Québec, on observe une éclosion de fond et de forme de toutes sortes en ce qui concerne le documentaire jeunesse. Auteurs, illustrateurs et éditeurs brassent de nouvelles idées afin de proposer des sujets diversifiés abordés sous un autre angle et avec une signature visuelle originale, digne d'un beau livre. Nous avons donc en librairie une variété de livres de qualité à notre disposition, il ne nous reste qu'à trancher en fonction de nos intérêts.

Si la lecture est importante dans le développement des enfants, le choix de bons livres documentaires permet également d'assouvir leur curiosité et de nourrir leur savoir. Elle gagne aussi des points chez les jeunes qui n'aiment pas lire lorsqu'on utilise l'humour pour dynamiser le contenu, que l'on s'attaque à des sujets qui les passionnent ou qui les touchent, que les textes sont disposés de sorte que la lecture soit plus légère ou encore que les illustrations ou photos les attirent. Il existe des ouvrages de référence sur tout et pour tous les goûts et tous les budgets, alors impossible de ne pas y trouver son compte. ►

Le premier livre dont il sera question dans cet article (*Les merveilles de la nature*) ouvre avec cette citation inspirante d'Albert Einstein: «Je n'ai pas de talent particulier. Je suis juste passionnément curieux.» Elle reflète parfaitement dans quel état on devrait être lorsqu'on ouvre un livre documentaire: curieux et intéressés. C'est cette curiosité qui nous sert de carburant dans nos lectures et nos recherches, et c'est cette ouverture d'esprit qui nous permet d'approfondir nos connaissances. La curiosité n'a pas de limites et peut nous mener où nous le voulons.

Dans cet article vous trouverez une sélection de livres et de collections de documentaires jeunesse toute désignée pour plaire autant aux garçons qu'aux filles.

Fascinants, ces animaux!

La nature pique la curiosité de tous avec tous ses mystères et secrets. Apprenez-en plus sur le monde animal et sur tout ce qui nous entoure.



Splendide encyclopédie sur la nature qui plaira assurément à toute la famille, *Les merveilles de la nature* nous plonge dans 114 pages d'informations et d'illustrations sur toutes sortes de sujets tels que les micro-organismes, les crânes et squelettes, la vie d'une ruche, les mam-

mifères qui vivent dans le noir, les fonds marins, la survie à travers les saisons, les nids d'oiseaux, etc. L'avantage de ce documentaire c'est qu'il comporte beaucoup de texte, mais aussi beaucoup d'illustrations. Il rejoindra donc petits et grands et chacun pourra en tirer profit. L'illustrateur **OWEN DAVEY**, qui a également publié *Requins* et *Singes*, nous offre un album au style *vintage* qui rappelle les documentaires publiés dans les années 1950, mais en ne conservant que le meilleur!

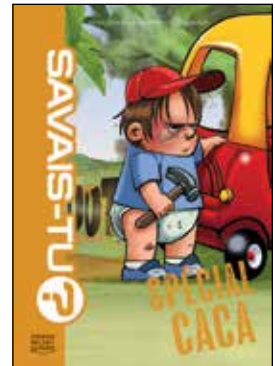
(Édito Jeunesse, 2016, 114 p., 29,95 \$, 978-2-924402-87-0.)

La collection «Savais-tu?» fête ses 15 ans cette année! Pour le bonheur de tous et pour souligner le grand succès de la série, les Éditions Michel Quintin ont publié deux compilations en grand format et en couleur des meilleures blagues tirées de leurs livres. Bien évidemment, l'éditeur se devait de choisir des thèmes qui attireraient l'attention: *Spécial des pères* et *Spécial caca*! Des livres qui feront rire autant les garçons que les filles et qui regorgent de faits surprenants à savoir. À présenter aux petits curieux et aux jeunes pour qui la lecture n'est pas facile; ils ne résisteront pas aux illustrations de l'un

des meilleurs bédéistes du Québec, **SAMPAR**, et à l'humour burlesque d'**ALAIN M. BERGERON**. Paraîtront aussi prochainement: *Spécial des mères, des docteurs, des amours, des sports* et plus encore.

(Éditions Michel Quintin, coll. «Savais-tu – Compilation», 112 p., 2016, 17,95 \$, 978-2-89762-182-7.)

(Éditions Michel Quintin, coll. «Savais-tu – Compilation», 112 p., 2016, 17,95 \$, 978-2-89762-183-4.)



On retrouve ici la crème de la crème en ce qui concerne le documentaire animal. **ANGÈLE DELAUNOIS** a mis deux ans de travail pour mettre au point *Les mammifères de chez nous*, qui permet de tout connaître sur les mammifères de l'Amérique du Nord. Tout y est: photos, fiches détaillées des animaux, illustrations, descriptions, etc. Bien qu'il contienne 288 pages, ce livre se lit très facilement, car son vocabulaire et ses phrases sont adaptés aux lecteurs de tout âge. De plus, on peut se référer au glossaire à la fin pour mieux saisir la définition des mots mis en

caractère gras tout au long de l'ouvrage. Les enfants apprécieront spécialement de pouvoir observer les photographies en gros plan des animaux pour mieux examiner les détails.

(Bayard Canada, 2014, 288 p., 49,95 \$, 978-2-89579-634-3.)





Plus que des livres!
Un monde de découvertes!

Musique maestro !

La musique est bien présente dans nos vies, on peut l'entendre dans les films et dans les publicités télé et radio, par exemple. Initiation à la musique classique.



Dans *La musique*, un album de la collection «Je sais tout» publié aux Éditions Les Malins, **NATHALIE THIBAUT** présente une petite introduction à la musique classique sous forme de courtes chroniques, accompagnées de photos. Ce livre peut être présenté à n'importe quel enfant puisque même si nous n'avons pas tous le sens du rythme et l'ambition de vouloir jouer d'un instrument, la

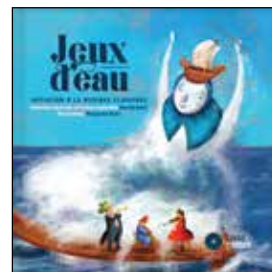
musique fait inévitablement partie de nos vies. Que ce soit par la découverte des différentes familles d'instruments, en passant par des anecdotes cocasses ou encore par des explications sur différents concepts ou termes musicaux, les enfants auront un bon aperçu de l'univers de la musique classique. D'autres titres sur différents thèmes



ont paru dans la collection : *Safari*, *Les dinosaures*, *Les autochtones du Canada*, *Les Jeux olympiques d'été*.

(Éditions Les Malins, coll. «Je sais tout», 32 p., 2015, 9,95 \$, 978-2-89657-327-1.)

Les éditions La montagne secrète proposent une superbe collection de livres-disques pour faire découvrir la musique classique aux enfants. *Le chant des oiseaux*, *Un monde fantastique* et le plus récent *Jeux d'eau* présentent chacun une exploration de vingt extraits de pièces de musique classique joués par des orchestres de partout dans le monde. Parmi les pièces répertoriées, certaines nous seront familières et d'autres seront de véritables découvertes. Pour chacun des extraits, l'auteure de la série, **ANA GERHARD**, donne une explication du contexte dans lequel la chanson a été composée, explique pourquoi tel instrument a été choisi ou, encore, raconte une anecdote rattachée à la pièce. Tout au long du livre on peut repérer des mots mis en évidence à l'aide d'une autre couleur à travers le texte. Ces mots se retrouvent dans le glossaire de termes musicaux afin d'expliquer ou de vulgariser ce qu'ils signifient. L'auteure présente aussi une biographie de tous les compositeurs des pièces dont il est question, à découvrir à la fin du bouquin.



(La montagne secrète, coll. «Initiation à la musique classique», 64 p., 22,95 \$.)

Apprendre... les deux doigts dans le nez !

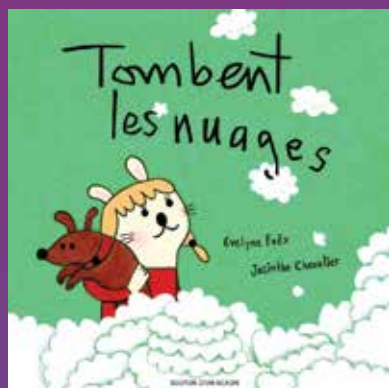
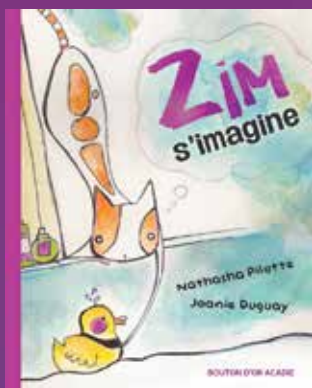
Voici un livre qui aidera les enfants à comprendre un peu mieux le fonctionnement de l'une des parties de leur corps.



Qui n'a jamais dit à son enfant de ne pas mettre le doigt dans le nez parce que c'est impoli? Et si on apprenait d'où viennent ces fameuses crottes de nez, étant donné que tout le monde en a! L'auteure du best seller *Le grand voyage de monsieur Caca*, **ANGÈLE DELAUNOIS**, propose un cette fois le

charmant documentaire *L'épopée de dame crotte de nez* pour comprendre comment ça se passe à l'intérieur de notre nez et de quoi est composée ce résidu. Par exemple, qu'est-ce qui se passe lorsqu'on a le rhume, quand on renifle ou encore si on mange dame crotte de nez? Il faudra le lire pour le savoir. S'adressant directement aux enfants, le sujet est soigneusement vulgarisé avec une touche d'humour et collé aux jolies illustrations de **CAROLINE HAMEL**. Une recette gagnante pour intéresser des enfants de quatre ans et plus.

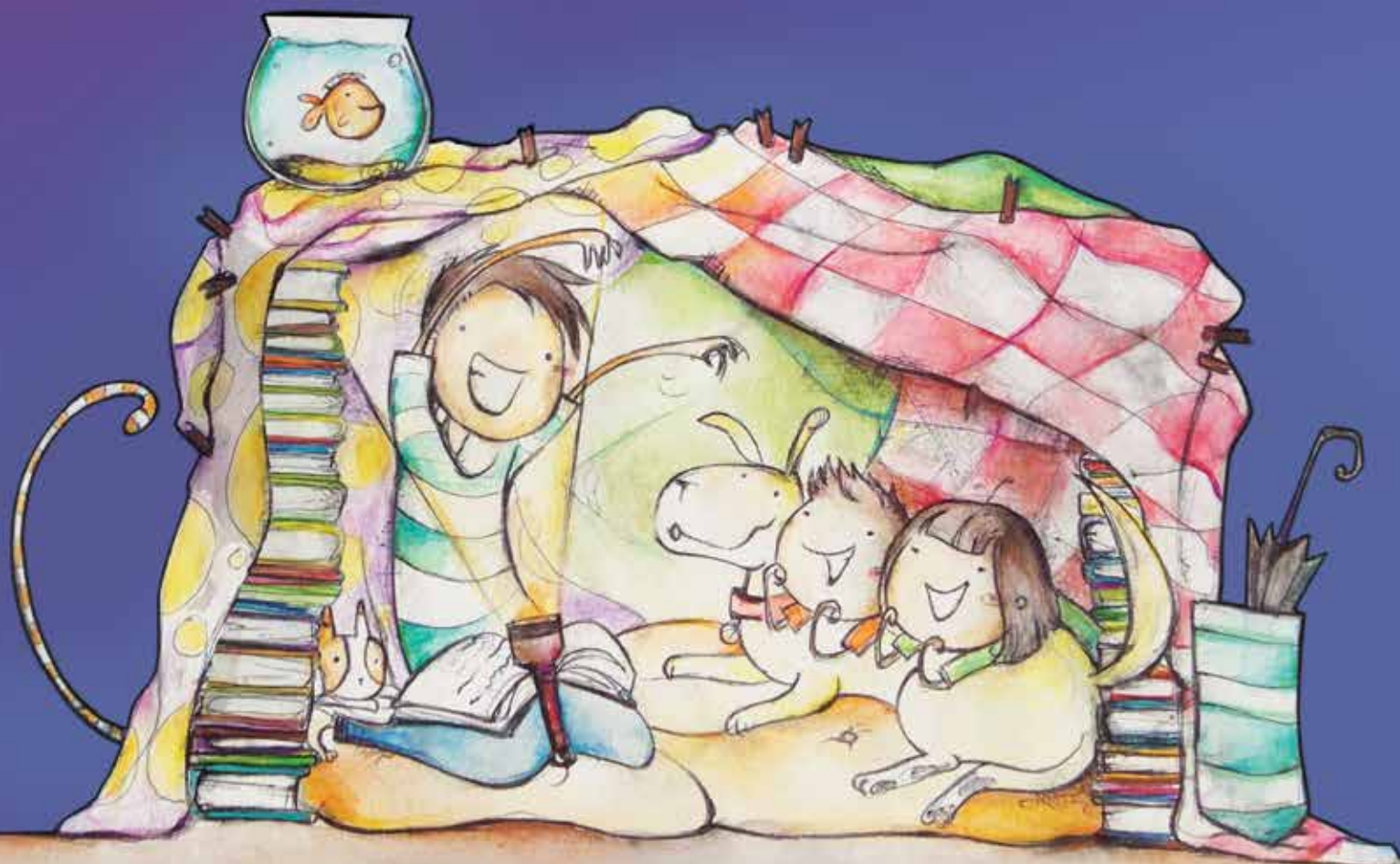
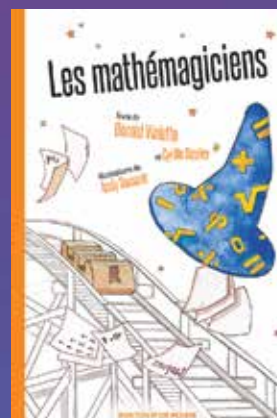
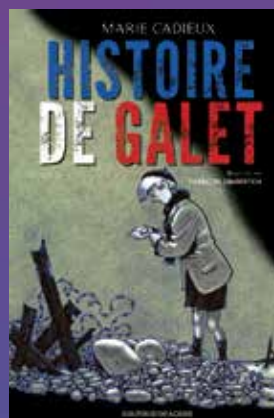
(Les 400 coups, coll. «400 coups», 2014, 24 p., 10,95 \$, 978-2-89540-639-6.)



CRÉÉS EN ACADIE
IMPRIMÉS AU CANADA



TOUS LES LIVRES
SONT DISPONIBLES
EN FORMAT NUMÉRIQUE



www.boutondoracadie.com

Faites vos valises !

Quelques ouvrages pour partir à la découverte du monde...



Avec leurs nombreuses séries et collections de fiction et de documentaires qui ne cessent de gagner en popularité, on peut dire que les Éditions Michel Quintin savent comment joindre et toucher les jeunes. « Les Dragouilles » est l'une des collections les plus appréciées puisqu'elle allie à merveille rire et apprendre. En effet, le duo dynamique de

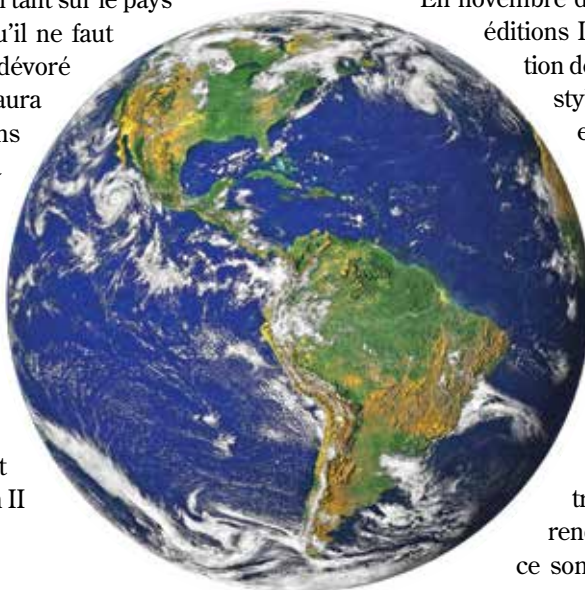
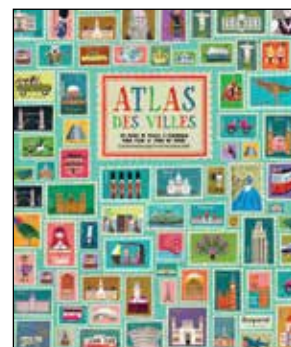
KARINE GOTTOT et de **MAXIM CYR** partage sa passion du voyage, le tout ponctué de gags les plus « patates » qui soient et d'activités à réaliser portant sur le pays abordé. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, les enfants auront dévoré un livre documentaire qui leur aura appris tout un tas d'informations sur une capitale du monde et sa culture. Le tout dernier tome, *Les jaunes de Londres*, porte sur la capitale de l'Angleterre : Londres ! À découvrir : quelques lieux qui ont servi pour le tournage des films *Harry Potter*, ce qu'est un Routemaster, pourquoi le passage piéton d'Abbey Road est célèbre, où vit la Reine Elizabeth II et plus encore.

(Éditions Michel Quintin, coll. « Les Dragouilles », 2016, 84 p., 12,95 \$, 978-2-89762-162-9.)

Atlas des villes est un livre splendide illustré par **MARTIN HAAKE** qui nous fait voyager dans trente grandes villes du monde telles que Prague, Istanbul, Amsterdam, Rio de Janeiro, Chicago, Séoul et même les canadiennes Toronto et Montréal. Dans chaque double page consacrée à une ville, on découvre dans quel pays elle est située, quelle langue on y parle, comment dire *bonjour*, les monuments et les parcs principaux qu'on y trouve, etc. L'auteure Georgia Cherry nous présente une liste d'incontournables à voir, à visiter et à goûter. On y apprendra, par exemple,

qu'à San Francisco il faut aller observer les lions de mer à PIER 39, qu'à Tokyo il faut visiter le musée Ghibli (dédié au célèbre studio d'animation fondé entre autres par le grand Hayao Miyazaki), qu'à Copenhague on doit goûter à un smørrebrød et qu'à Montréal il faut voir l'un des spectacles de la Place des Arts junior. Un livre à consulter pour le plaisir ou lorsqu'on est en pleine organisation d'un voyage et que l'on cherche des activités à ne pas manquer.

(Bayard Canada, 2015, 68 p., 34,95 \$, 978-2-89579-728-9.)



En novembre dernier, fidèles à elles-mêmes, les éditions La Pastèque lançaient une collection de documentaires jeunesse dans un style très soigné. Pour commencer en beauté, ils ont choisi de s'associer avec **PASCAL BLANCHET**, qui avait notamment réalisé les illustrations du très touchant album *Le Noël de Marguerite* écrit par India Desjardins. Dans ce premier titre, *En voiture ! L'Amérique en chemin de fer*, l'auteur nous invite dès la première page à « monter à bord » du livre qui part de Montréal et traversera toute l'Amérique pour se rendre jusqu'à Los Angeles. En tout, ce sont quinze destinations qui seront parcourues, en passant entre autres par les villes de New York, Chicago, Vancouver et San Francisco. Les lecteurs sont invités à voyager dans le temps afin de découvrir l'évolution du transport ferroviaire.

Cet ouvrage de Pascal Blanchet est magnifique et s'adresse à tous ceux qui aiment les beaux objets livres. Billet en main ? En voiture !

(La Pastèque, 2016, 80 p., 27,95 \$, 78-2-89777-007-5.)



Les peluches de Biscuit et Cassonade ont tout pour plaire aux enfants: en plus d'être adorables, elles voyagent et nous emmènent! Si certains des livres nous permettent plutôt d'explorer un thème (*Biscuit et Cassonade aiment le camping* et *Biscuit et Cassonade aiment Noël*), d'autres nous font voyager dans des destinations bien connues

telles que Paris, New York et le Mexique. Dans *Le monde de Biscuit et Cassonade*,

on suit les deux amis poilus dans une petite histoire mise en scène pour nous faire parcourir la ville. Les livres de cette collection sont parfaits pour préparer un futur petit globe-trotteur à un prochain voyage ou encore, simplement pour lui faire découvrir le monde à travers des photos, bien au chaud dans son salon!

(Les Éditions de la Bagnole, coll. «Le monde de Biscuit et Cassonade», 32 p., 14,95 \$.)



La collection MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES



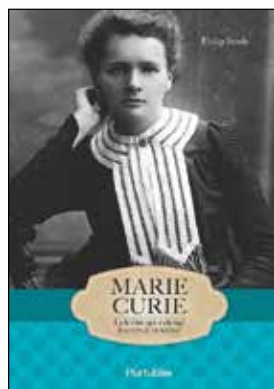
**SOULIÈRES
ÉDITEUR**

Illustration de Caroline Merola inspirée de *Noctambules* (Nighthawks) (1942) d'Edward Hopper (1882-1967)



Ceux qui ont changé le monde

Quel plaisir que de lire sur la vie des personnages qui ont marqué notre histoire et découvrir d'où ils viennent, par quels obstacles ils sont passés et quels sont les échecs et accomplissements qu'ils ont connus. Voici des livres qui inspireront toute la famille.



La Polonaise Marie Curie était une enfant très intelligente qui s'intéressait aux maths, à la science, à l'histoire et aux langues. Elle a eu la chance d'avoir des parents qui prônaient la scolarité et cela l'a menée à faire de grandes découvertes. C'est ce que l'on apprend dans *Marie Curie. La femme qui a changé le cours de la science*, un des documentaires des

éditions Hurtubise qui dressent le portrait de plusieurs personnages ayant changé le monde, rien de moins. Cinq sont déjà parus: Anne Frank, Nelson Mandela, Isaac Newton, Marie Curie et Gandhi. Ce sont des biographies destinées aux préados qui ont soif de connaissances. Chaque livre est divisé selon les thèmes marquants de la vie de la personnalité et inclut de nombreuses photos et illustrations, cartes géographiques, une ligne du temps,

un glossaire et une liste de liens de sites web à la fin du livre si l'on souhaite en apprendre davantage. De très beaux albums documentaires bien écrits à mettre à la disposition des curieux.

(Hurtubise, coll. « Faits vécus », 65 p., 15,95 \$, 978-2-89723-634-2.)

L'auteure de *Pique la lune*, qui est aussi aviatrice, raconte avec finesse l'histoire de celui qui nous a donné le grand classique *Le Petit Prince* et qui a inspiré le monde entier: Antoine de Saint-Exupéry. Cette petite biographie nous montre quel type d'enfant il a été, puis ce qu'il a dû surmonter pour réussir à réaliser ses rêves plus tard. Les mots de **KATIA CANCIANI** et les illustrations de **FÉLIX GIRARD** portent un message d'espoir: tout est possible et un rêve ou une passion peuvent mener quiconque à de grands accomplissements, qu'importe qui il est, ou d'où il vient. Les deux artistes avaient également formé un duo pour l'album *L'envolée d'Antoine* paru dans la même collection.

(Éditions de l'Isatis, coll. « Tourne Pierre », 2015, 32 p., 18,95 \$, 978-2924309-48-3.)



Marie-Maude **BOSSIROY****DOSSIER**

La **PETITE HISTOIRE** du livre et de l'édition pour la jeunesse au Québec



Chaque année, l'organisme Communication-Jeunesse propose une sélection de livres et de périodiques québécois et franco-canadiens pour les jeunes. En 2016, c'est 229 titres qui ont été retenus sur 536 titres proposés par les éditeurs¹. Impressionnant, le nombre de titres proposés par les éditeurs est l'un des indices signalant la vivacité du marché. L'offre abonde, au grand plaisir des consommateurs.

Et pourtant, l'époque où la maigre production nationale demeurait pratiquement introuvable en librairie n'est pas si lointaine. Née dans les années 1920, puis décimée au tournant de la décennie 1970, la littérature québécoise pour la jeunesse a derrière elle une histoire jalonnée d'envols, de chutes et de reprises. Nous retraçons ici les circonstances de ces évolutions, tout en mettant en relief les œuvres, les auteurs et les éditeurs qui les ont façonnées. ►

1. Communication-Jeunesse, «Sélection 2016-2017», [En ligne], 2016, <http://www.communication-jeunesse.qc.ca/selection/courante/> (Page consultée le 16 janvier 2016).

Visées patriotiques

Ce n'est pas dans les livres qu'est née, au Québec, la littérature spécifiquement destinée à jeunesse, mais plutôt dans un périodique. Elle émerge, en tout premier lieu, dans la revue *L'Oiseau bleu*, qui, entre 1921 et 1940², fait office de laboratoire où l'on expérimente l'écriture et l'illustration pour la jeunesse. C'est à la Société Saint-Jean-Baptiste que l'on doit la création de la revue *L'Oiseau bleu*. À partir du milieu du XIX^e siècle, cet organisme multiplie les initiatives liées à l'éducation patriotique et à la promotion de la langue française. Dans cet esprit, *L'Oiseau bleu* met de l'avant l'histoire des Canadiens français et ses figures mémorables. La glorification du passé sera d'ailleurs, pour longtemps, un fil conducteur de la production nationale de littérature pour la jeunesse.

«Les Aventures de Perrine et de Charlot dans la Nouvelle-France», imaginées par Marie-Claire Daveluy et illustrées par James McIsaac, paraissent en feuilleton dans *L'Oiseau bleu* à partir de 1921. Six épisodes composent cette fresque historique, qui se déroule à l'époque de la colonisation et les deux premiers épisodes sont édités, dès 1923, à la Bibliothèque de l'Action française. Considéré comme le premier roman québécois pour la jeunesse, *Les aventures de Perrine et Charlot* met en scène deux orphelins au cœur pur, dépeints de manière à servir de modèles aux enfants-lecteurs. À travers leurs péripéties, Daveluy chante le courage des colons, célèbre leurs victoires au combat et remercie la Providence de se placer de leur côté.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, l'édition québécoise, tous secteurs confondus, vit une effervescence.

2. Avant la décennie 1920, les éditeurs du Québec proposent à la jeunesse des livres de littérature générale (écrits pour des adultes) qu'ils inscrivent dans des collections de «livres de récompenses». Par exemple, la Librairie Beauchemin alimente la «Bibliothèque canadienne» de 1912 à 1954.

Enrichissant significativement l'offre de livres pour la jeunesse, la maison Variétés, qui s'est spécialisée dans la réédition de titres français, lance pas moins de vingt-et-une collections de 1940 à 1951. Sont par exemple publiés des classiques de l'enfance comme les contes de Perrault et les romans de la comtesse de Ségur.

« La glorification du passé sera d'ailleurs, pour longtemps, un fil conducteur de la production nationale de littérature pour la jeunesse. »

Du côté de la production à saveur plus locale, la collection «Gloire nationale», dont les titres sont signés Guy Laviolette (frère Achille), s'inscrit tout à fait dans la lignée de l'œuvre fondatrice de Daveluy. Éditée d'abord par les Frères des écoles chrétiennes puis reprise par différents éditeurs, la collection propose une quarantaine de biographies de personnages susceptibles d'inspirer la jeunesse. Ce sont souvent des explorateurs, par exemple Colomb, Cartier et La Vérendrye. Il est intéressant de signaler que plusieurs femmes sont également honorées par les «Gloires nationales». Mentionnons *Marie de l'Incarnation (1599-1672)* (Éditions de l'A. B., vers 1944) et *Marguerite d'Youville (1701-1771)* (Éditions de l'A. B., vers 1944). Ces deux derniers titres sont illustrés par Odette Fumet-Vincent, une véritable pionnière de l'illustration au Québec.

Associations et évolutions

Durant les décennies 1950 et 1960, des écrivains pour la jeunesse mettent leurs énergies en commun pour faire fleurir la production nationale et pour mieux rivaliser avec celle arrivant massivement de l'étranger. À l'initiative de Béatrice Clément, un premier regroupement d'auteurs voit le jour en 1949. L'Association des écrivains pour la jeunesse (AÉJ) espère faire connaître le livre d'ici, tout en travaillant à améliorer sa diffusion. Dès sa première année d'activité, l'AÉJ crée les Éditions Jeunesse, une

coopérative d'édition. Sept titres sont lancés en deux ans. Les membres de l'AÉJ s'étant rapidement démobilisés, la coopérative est abandonnée en 1952, puis l'association est officiellement dissoute en 1954.

Infatigable, Béatrice Clément n'est toutefois pas prête à jeter la serviette. Elle s'entoure à nouveau d'un groupe d'auteurs à la fin des années 1950 et invite ainsi l'écrivaine Paule Daveluy, qui s'est démarquée par la publication d'un roman pour adolescentes audacieux, *L'été enchanté*



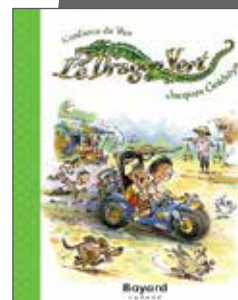
aqpf.qc.ca

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

anel.qc.ca



ALBUM 5 À 8 ANS
**BORIS BRINDAMOUR
ET LA ROBE ORANGE**
Christine Baldacchino
illustrations
d'Isabelle Malenfant
**BAYARD
CANADA**



ROMAN 9 À 12 ANS
LE DRAGON VERT
Jacques Goldstyn
**BAYARD
CANADA**



**ROMAN 13 ANS
ET PLUS**
**L'AFFAIRE
MÉLODIE CORMIER**
Guillaume Morissette
**GUY
SAINT-JEAN
ÉDITEUR**



NOUVELLES
**LES TRAINS
SOUS L'EAU
PRENNENT-ILS
ENCORE DES
PASSAGERS?**
Joanie Lemieux
**LÉVESQUE
ÉDITEUR**



POÉSIE
**LES GARÇONS
COURENT
PLUS VITE**
Simon Boulerice
**LA COURTE
ÉCHELLE**

(Édition de l'Atelier, 1958), à se joindre à elle dans ses efforts pour dynamiser l'édition québécoise pour la jeunesse. Clément, Daveluy ainsi que Joseph d'Anjou font appel à l'éditeur Réal d'Anjou pour qu'il relance, avec eux, les Éditions Jeunesse. C'est ce qu'il fait en 1962. Le conseil d'administration de la maison nouvellement fondée se donne alors des critères d'excellence (aussi bien pour l'écriture, la moralité, que l'illustration), et exerce un contrôle rigoureux de la production. Certes, une portion du catalogue peut donner l'impression de ne pas être en phase avec la société québécoise en pleine mutation, par exemple *Mon missel du dimanche* (1964), de Lise Berthiaume, mais toute la production n'est pas aussi dévote. Plusieurs écrivains appelés à marquer l'histoire de la littérature québécoise pour la jeunesse sont publiés aux Éditions Jeunesse, entre autres Monique Corriveau, qui lance *Le Wapiti* en 1964.

Malgré leur détermination, les passionnés derrière les Éditions Jeunesse ne voient pas leurs efforts couronnés de réussites commerciales. Plusieurs facteurs expliquent la fin des activités en 1970 : des conflits de personnalités au sein de l'équipe, l'absence de subventions et de

politiques d'achats de livres québécois par le ministère de l'Éducation récemment créé et l'indifférence des librairies québécoises. En effet, le livre pour la jeunesse est, à l'époque, mal diffusé dans les librairies, où l'on a pris l'habitude de mettre en valeur la production étrangère. Conséquemment, les éditeurs nationaux vendent trop peu de livres pour que leurs activités soient rentables.

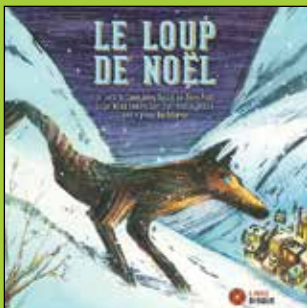
Le Centre de psychologie et de pédagogie développe aussi une production pour la jeunesse. Il publie notamment l'album *Un drôle de petit cheval* (1966) signé par Henriette Major et illustré par Guy Gaucher, lequel sera considéré par Françoise Lepage comme étant « le premier album moderne pour tout-petits³ ». Cette œuvre se signale par son esthétique naïve et joyeusement brouillonne. Mais comme les Éditions Jeunesse, le Centre de psychologie et de pédagogie n'est plus actif après 1970.

3. Lepage, Françoise, « Le statut professionnel des illustrateurs pour la jeunesse : une lente et difficile conquête », *Documentation et bibliothèque*, vol. 51, n° 2, 2005, p. 84.

Petites bêtes des livres d'hier, qu'on retrouve aujourd'hui

Le loup de Noël

Ce conte de **CLAUDE AUBRY** est d'abord paru au Centre de pédagogie et de psychologie en 1962. Il raconte l'histoire d'un loup qui, affamé, s'approche de l'église où tous les gens du village se sont réunis pour Noël. En 2015, la maison La montagne secrète propose, à partir de cette histoire, un livre-disque. On y retrouve les illustrations de **PIERRE PRATT**, la narration de **MICHEL FAUBERT** et la musique du groupe **BON DÉBARRAS**.



(La montagne secrète, 2015, 60 p., 22,95 \$, 978-2-924217-67-2.)

Bach et Bottine

Le scénario du film *Bach et Bottine* est tiré d'un roman de Bernadette Renaud intitulé *Le chat de l'oratoire* (Fides), paru en 1978. En 1986, le scénario a été adapté en roman et inséré dans la collection « Contes pour tous » de Québec Amérique. On retrouve aussi l'histoire de *Bach et Bottine* (Éditiö) sous la forme d'un album de **CARINE PAQUIN, DOMINIQUE DE LOPPINOT** et **JEAN-LUC TRUDEL**.



(Éditiö, 2016, 48 p., 24,95 \$, 978-2-89745-903-1.)



« Il ne reste plus d'éditeurs au Québec pour me publier⁴ », s'inquiète Paule Daveluy, au tournant de la décennie. Les écrivains qui ont émergé durant la période précédente (Claude Audry, Suzanne Martel, Henriette Major, etc.) sont dans une impasse: ils ne savent plus où soumettre leurs manuscrits. Souhaitant ranimer le secteur, Daveluy et sa sœur Suzanne Rocher préparent la création de

4. Daveluy, Paule, « Les Éditions Jeunesse, ça vous dit quelque chose? », *Lurelu*, vol. 19, n° 3, 1997, p. 47-50.

Communication-Jeunesse. Fondé en 1971, l'organisme entend stimuler la production nationale, en faire la promotion et éveiller les pouvoirs publics aux difficultés du marché. Ce travail amorcé par Communication-Jeunesse il y a 45 ans se poursuit à ce jour. De même, *Lurelu*, la revue lancée par l'organisme en 1978, continue de faire connaître le livre québécois et franco-canadien pour la jeunesse. Ainsi, les initiatives mises en place ont engendré des retombées concrètes et durables.

Complice des enfants d'ici, et d'ailleurs

En 1974, Bertrand Gauthier et Réal Tremblay fondent les Éditions du Tamarois qui deviennent La courte échelle en 1978 (avec Gauthier comme unique propriétaire). La fondation de cette entreprise constitue un moment charnière dans l'histoire du livre québécois pour la jeunesse. Alors que la production a si longtemps insisté sur la célébration du passé, la maison se donne le mandat d'offrir aux enfants des livres qui peignent le « ici et maintenant ».

Le livre québécois pour la jeunesse, à partir de la décennie 1970, se fait le complice de son lecteur réel. Comme le dit si bien Françoise Lepage, « l'enfant devient le centre du monde⁵ ». C'est tellement vrai que, dans « Les aven-

5. Lepage, Françoise, « L'image dans l'album pour enfants: enquête sur une libération », dans Françoise Lepage (dir.), *La littérature pour la jeunesse (1970-2000)*, Montréal, Fides, 2003, p. 25.



« Notdog »

Les romans « Notdog » mêlent amitiés, enquêtes, et pitières canines. *La patte dans le sac* (La courte échelle), le premier opus de la série de **SYLVIE DESROSIERS** a été lancé en 1987. Depuis 2009, les romans sont rassemblés en cinq volumes.

(La courte échelle, 2009, 368 p., 14,95 \$, 978-2-89651-333-8.) 



Rouge timide

Dans ce court roman paru il y a presque vingt ans, **GILLES TIBO** met en scène un garçon excessivement timide et renfermé, qui n'ose se confier à personne, sauf à son poisson rouge. L'œuvre est toujours inscrite au catalogue de Soulières éditeur, en format numérique comme en format papier.

(Soulières éditeur, coll. « Ma petite vache a mal aux pattes », 1998, 48 p., 8,95 \$, 978-2-92222-514-3.)

La vraie histoire du chien de Clara Vic

Récipiendaire du Prix du Gouverneur général (1990) et du prix Alvine-Bélisle (1991) à sa parution, le roman *La vraie histoire du chien de Clara Vic*, de **CHRISTINE DUCHESNE** s'est affirmé comme un classique de la littérature québécoise pour la jeunesse. D'abord éditée chez Québec Amérique, l'œuvre a été reprise aux Éditions Boréal en 2009.

(Éditions du Boréal, coll. « Boréal junior », 2009, 14 p., 978-2-76460-693-3.) 



tures de Jiji et Pichou» (lancées en 1976) de Ginette Anfousse, les parents ne sont jamais représentés. Œuvres phares, les albums d'Anfousse renouvellent la littérature québécoise pour la jeunesse de différentes façons. D'abord, le personnage principal, Jiji, est un double de son public, qui se reconnaît aussi bien dans ses actes que dans sa manière de s'exprimer. Narratrice de ses histoires, Jiji décrit ses occupations quotidiennes et, sur le ton de la confiance, elle raconte ses joies et chagrins. Jiji n'est pas parfaite, de sorte que les livres ne servent plus à fournir des modèles de vertu aux enfants. En 1984, avec le lancement de la série «Zunik», de Bertrand Gauthier et Daniel Sylvestre, *La courte échelle* affirme de plus belle son intention de proposer des histoires représentatives du

« Le livre québécois pour la jeunesse, à partir de la décennie 1970, se fait le complice de son lecteur réel. »

monde contemporain. La série peint en effet le quotidien d'un enfant unique, qui habite avec son père monoparental. Bertrand Gauthier introduit dès lors une figure paternelle douce, aimante et impliquée dans la vie de son fils. L'auteur et éditeur a plusieurs fois énoncé sa volonté de diffuser une littérature pour la jeunesse dénuée de stéréotypes et ouverte sur les nouvelles réalités familiales. « Pas de sexisme chez nous », déclarait-il dans une entrevue accordée à Aurélien Boivin⁶.

Un tel changement de paradigme dans les valeurs véhiculées par les livres était nécessaire pour que l'édition québécoise puisse prendre son envol. Il s'accompagne de transformations majeures dans les façons de faire des éditeurs, qui adoptent des stratégies commerciales efficaces. Ambitieux, ils sont conscients du caractère essentiel du marketing et savent en tirer parti pour élargir et fidéliser leur lectorat. Comme le signale Édith Madore, « l'édition pour la jeunesse est passée de l'artisanat à l'industrie depuis les années 1980⁷ ».

Non seulement les éditeurs québécois parviennent-ils à reconquérir le marché national, durant les années 1980-1990, mais ils font également des percées outre-mer. C'est en 1989 que l'illustratrice Hélène Desputeaux et Christine l'Heureux lancent les livres de « Caillou », qui seront par la suite diffusés aux quatre coins du monde. L'internationalisation des « Caillou » représente d'ailleurs l'un des exemples les plus remarquables de la capacité de l'édition québécoise de se démarquer à l'étranger.

6. Boivin, Aurélien, « Les dix ans de *La courte échelle*, entrevue avec Bertrand Gauthier », *Québec français*, n° 68, 1987, p. 75.

7. Madore, Édith, « Le marché du livre depuis 1990 », dans Françoise Lepage (dir.), *La littérature québécoise pour la jeunesse (1970-2000)*, Montréal, Fides, 2003, p. 296.



Le roman en séries

À partir de 1985, l'album, coûteux à produire et donc difficile à rentabiliser, est délaissé au profit du roman. Des collections romanesques pour toutes les tranches d'âge sont lancées par un nombre croissant d'éditeurs. En outre, l'auteur Raymond Plante, qui travaille au développement de ce secteur chez Québec Amérique, crée aussi bien des collections pour les jeunes lecteurs, comme la collection «Jeunesse / romans» (en 1982), que pour les adolescents, avec la collection «Jeunesse / romans plus» (en 1986). Le marché s'organise en fonction d'une segmentation du lectorat en catégories d'âge précises.

Sans être nouveau, le phénomène de la lecture sérielle prend une ampleur formidable durant les années 1980-1990. Les jeunes Québécois adoptent les figures

romanesques que l'édition québécoise leur propose, ils y sont fidèles et ils les redemandent. Ils suivent, par exemple, les enquêtes de trois jeunes héros, racontées par Sylvie Desrosiers dans la série «Notdog» (La courte échelle, à partir de 1987), les péripéties comiques d'«Alexis», personnage imaginé par Dominique Demers (Québec Amérique, à partir de 1991) et les tourments de Carl dans la série «Babouche», de Gilles Gauthier (La courte échelle, à partir de 1988). Cet aperçu ne reflète pas adéquatement la diversité foisonnante qui gagne la littérature québécoise pour la jeunesse. Elle couvre pratiquement tous les sous-genres : policier, fantastique, science-fiction, etc. Or avant le succès foudroyant d'*Harry Potter* (1997), c'est surtout le roman réaliste qui a la cote.

Le retour de l'album

En fin de siècle, l'album revient à l'avant-scène. L'émergence de nouvelles maisons dynamiques, comme Les 400 coups (1995) et Dominique et compagnie (1997), n'est pas étrangère à ce revirement de situation. Concrètement, alors que 27 albums et bébés-livres sont publiés en 1997, ce nombre passe à 73 en 1999, ce qui correspond à 24 % de l'ensemble des publications du secteur (300 titres)⁸.

Or il faut également souligner des changements d'ordre thématique qui accompagnent la relance quantitative. À la fin des années 1990 et au début des années 2000, on remarque un regain d'intérêt pour l'imaginaire. Depuis 1996, dans les livres de «Toupie et Binou» (Dominique et compagnie), de Dominique Jolin, les tout-petits font la connaissance d'une souris géante et d'un chat minuscule, qui ont une inventivité sans limites et qui se permettent toutes les folies (im)possibles. Stéphane Poulin illustre

des œuvres destinées à un public un peu plus âgé, comme *Poil de serpent, dent d'araignée* (Les 400 coups, 1996), de Danielle Marcotte, et *Le vieux Thomas et la petite fée* (Dominique et compagnie, 2000), de Dominique Demers. Dans les deux cas, les œuvres sont teintées par un imaginaire qui ne redoute pas l'ombre.

Au cours de la décennie 2000, l'album explore plus que jamais des sujets graves et subversifs. En particulier, la collection «Carré blanc» de la maison Les 400 coups fait place à des propositions bouleversantes. *Nul poisson où aller* (2003), de Marie-Francine Hébert et Janice Nadeau, raconte la fuite d'un enfant durant la guerre, alors que, dans *Ma maman du photomaton* (2006), d'Yves Nadon et de Manon Gauthier, il est question de suicide. Des œuvres aussi exigeantes que celles-là représentent probablement un risque commercial, à court terme, mais saluées par l'institution, elles alimentent une édition de fonds.

8. Sarfati, Sonia, «Le retour de l'album made in Québec», *La Presse*, cahier «Lectures», dimanche 19 novembre 2000, p. B3.

Tendances actuelles

Il est peut-être hasardeux de poser un regard analytique sur la décennie en cours. Cela dit, il n'est pas inintéressant d'évoquer les tendances qui traversent actuellement l'édition québécoise pour la jeunesse. L'une d'elles concerne le 9^e art. Notamment grâce à la fondation de La Pastèque, en 1998, la bande dessinée et le roman graphique ont connu un formidable engouement au Québec, qui ne se dément pas. En 2015, *Le voleur de sandwiches*, d'André Marois et Patrick Doyon, à mi-chemin entre le roman et la bande dessinée, a suscité beaucoup de critiques favorables et on a dit tout autant de bien de l'album *Le facteur de l'espace*, de Guillaume Perreault, l'année suivante. Quant aux bandes dessinées « L'agent Jean » (Presses aventure) d'Alex A., elles s'envolent par centaines de milliers depuis 2011. Aujourd'hui incontournable, la bande dessinée laisse donc sa marque à la fois dans les milieux critiques et dans les chiffres de ventes.

L'autre tendance que l'on ne peut passer sous silence est celle de la surproduction, entraînant des diminutions dans les tirages et des pertes de revenus⁹. En 2014, l'Observatoire de la culture et des communications du Québec ne recense pas moins de 522 livres dans la catégorie « Littérature pour la jeunesse ». L'abondance n'est pas un problème en soi. Or les entreprises éditoriales sont toujours plus nombreuses à se disputer une tarte qui, elle, ne grossit pas vraiment. En ce sens, il y aurait des efforts à déployer pour que le lectorat s'élargisse au même rythme que la production.

L'édition québécoise pour la jeunesse n'en est pas à sa première crise. Comme nous l'évoquions plus tôt, il n'a pas été facile pour les auteurs et éditeurs du Québec de reconquérir leur marché, durant la première moitié du XX^e siècle, et plusieurs fervents de la cause ont vu leurs espoirs déçus... Après le faste tant attendu des années 1980 et 1990, la vigueur de l'édition québécoise pour la jeunesse a-t-elle naïvement été tenue pour acquise? Dans une industrie du livre où la concurrence abonde, la promotion des livres pour la jeunesse et leur visibilité en librairie sont tout à fait indispensables. C'était vrai en 1970, quand les éditeurs québécois avaient tous quitté le navire, et c'est l'est encore aujourd'hui, alors qu'ils sont plusieurs à ramer.

9. Voir Ferraris, Nathalie, « La crise du livre, prise 3 », *Lurelu*, vol. 36, n° 1, 2013, p. 13-15.

Raymond **BERTIN**

Le roman réaliste :

œuvre miroir et journal intime

À quel âge lit-on ses premiers romans ? Quand aborde-t-on ses premières histoires tout en mots, sans illustrations ou à peine parsemées de quelques-unes ? Quand arrive-t-on à cette étape où l'on passe de ses albums préférés, de ses bandes dessinées chéries à des livres remplis de phrases, où sont brossés des portraits de la vie plus vrais que nature, où se dessinent des personnages qui nous ressemblent tant ? Ces fables aux revirements inattendus, qui nous tiennent en haleine, accrochés au sort des jeunes héros, peuvent nous happer dès huit ans, peut-être même avant pour les plus dévorés. Il y a tant de bouquins dans lesquels on peut plonger, obnubilé, oubliant les minutes qui passent, et dont on ressort ébranlé, touché, amusé, captivé au point de vouloir lire la suite... ►

Il existe de courts romans illustrés destinés aux jeunes lecteurs et lectrices, « premiers romans » aux aventures rocambolesques, déjantées, enlevantes. Mais pour ce qui est du roman miroir, celui-ci vise avant tout l'identification au personnage principal, voire à la situation familiale, scolaire ou sociale qui y est décrite. Il a donc avantage à se dérouler dans un cadre réaliste, proche du milieu de vie où évolue son jeune lectorat. Ses thèmes seront porteurs de questionnements actuels, colleront à la réalité, évoqueront des débats qui agitent notre société, et plus particulièrement le petit monde des jeunes, confrontés à bien des défis : l'intimidation, l'amour, l'homosexualité, la toxicomanie, la prostitution, la maladie, la mort, le suicide, l'inceste, la peur ou la haine, sont parmi les sujets les plus exploités.

Loin des fabuleuses princesses, des preux chevaliers ou des méchants pirates, ces livres mettent en scène des jeunes comme ceux et celles que nous côtoyons, des parents comme nous ou nos voisins, des adultes marginaux comme nous en connaissons aussi. S'il n'est pas rare que ces romans réalistes soient écrits au « je », tout en intégrant des dialogues vifs ou colorés, ils peuvent aussi se décliner sous forme de journal personnel, la narration nous transportant alors au plus intime de la pensée de celui ou celle qui parle. Les thèmes abordés par cette littérature du quotidien, comme les formes discursives empruntées par les auteurs, se sont beaucoup diversifiés ces dernières années. Petit voyage au cœur de quelques récits de vie palpitants.

Grandes histoires de petits

Auteure de romans, contes et nouvelles, de poèmes et de théâtre, **PAULINE MICHEL** offre, avec *La vie de Flavie 1. Aie, j'existe !*, l'amusante fable d'une fillette de huit ans, au caractère bien trempé, mais souffrant de l'indifférence ambiante à son égard. Bébé d'une famille recomposée, Flavie compte deux demi-frères et deux demi-sœurs, car



ses parents avaient chacun deux enfants lorsqu'ils se sont rencontrés. Flavie est donc leur seul rejeton commun, ce qui ne lui vaut pas beaucoup d'attention de leur part. La petite se plaint d'être invisible aux yeux des membres de sa famille. Heureusement, Wilhem, son ami et voisin, accepte de l'aider à préparer des surprises à ces ingrats pour leur ouvrir les

yeux. Des cadeaux qui ne seront pas reçus avec l'enthousiasme prévu... mais qui rendront Flavie enfin visible aux yeux de ses proches.

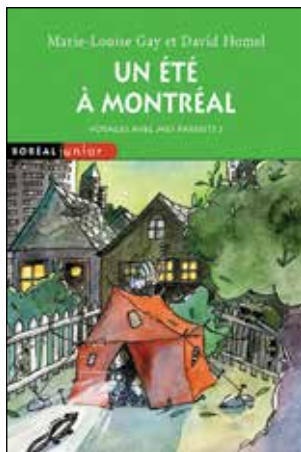
(Éditions Hurtubise, 112 p., 2015, 12,95 \$, 978-2-89723-686-1.) 

Auteur des plus prolifiques, **SIMON BOULERICE** fait naître des situations insolites où un quotidien lourd se voit contaminé par la fantaisie, le magique, le féérique. Dans

Les onze ans fulgurants de Pierre-Henri Dumouchel, son narrateur, qui donne son titre au roman, souffre de voir sa mère triste et renfermée depuis la mort de son père, un an plus tôt. Or, son espiègle ami, Junior, lit dans les lignes de sa main qu'il n'a plus qu'un an à vivre. Pas naïf mais *crédule*, ce beau mot appris de son paternel, Pierre-Henri, dit PH, souhaite profiter au maximum des 365 jours qu'il lui reste. Sa liste de choses à faire fera passer cette année en accéléré : premier amour et mariage avec sa voisine sourde-muette, Lyra, premier emploi de camelot, pour lui qui rêve d'être astronome, divorce... De quoi acquérir une certaine maturité !

(Bayard Canada, coll. « Œil de lynx », 120 p., 2016, 12,95 \$, 978-2-89770-056-0.) 





Troisième tome de la série «Voyages avec mes parents», pour enfants de huit ans et plus, *Un été à Montréal*, de **MARIE-LOUISE GAY** et **DAVID HOMEL**, constitue une lecture agréable, d'une grande fraîcheur de ton. Le narrateur, Charlie, garçon fantasque et attachant, flanqué de son petit frère Max, espiègle et dissipé, doit se résigner à passer

les vacances d'été à Balconville, leurs parents ayant décidé de ne pas faire de voyage cette année. Malgré la déception, une série d'aventures convainc notre héros de sa chance de découvrir Montréal autrement. De ses emplois d'été en lien avec les chats et chiens du quartier à l'orage du siècle, en passant par le camping dans la cour et une escapade chez les motards, le monde s'ouvre aux deux frères. Les illustrations de **MARIE-LOUISE GAY**, fines et pétillantes de vie, se font évocatrices.

(Boréal, coll. «Boréal junior», 210 p., 2013, 12,95 \$, 978-2-7646-2175-2.)



LA LITTÉRATURE JEUNESSE VOUS TIENT À CŒUR ?



NOUS SOMMES
**FAITS L'UN
POUR L'AUTRE.**

**MARQUIS EST FIER DE
CONTRIBUER À LA PROMOTION
DE LA LECTURE CHEZ LES JEUNES!**

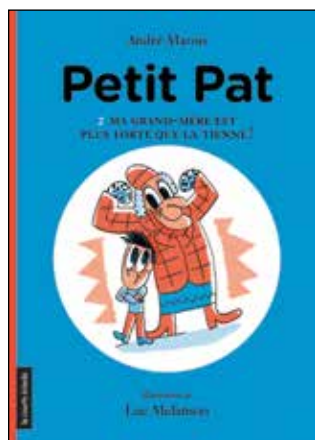
Nous commanditons le Palmarès Communication-Jeunesse, le Prix Jeunesse de l'Association des libraires du Québec (ALQ) et l'Association québécoise des professeurs de français, pour n'en nommer que trois.



MARQUIS

marquislivre.com | 1 855 566-1937

Bien que l'éditeur destine ce «premier roman» aux huit ans et plus, les lecteurs précoces, apprécieront, dès six ans, **Petit Pat t. 2. Ma grand-mère est plus forte que la tienne!** de l'auteur chevronné **ANDRÉ MAROIS**, joyeusement illustré par **LUC MELANSON**. Fier de sa grand-mère, une conteuse



hors pair aux nombreux exploits à raconter, Petit Pat a convaincu ses amis que sa Mamie Bielle était la plus géniale. Mais le prétentieux Jean-Simon affirme que sa grand-mère Ginette la surpasse en hauts faits. Qu'à cela ne tienne, Petit Pat organise un concours au parc La Fontaine, au pied de la statue de Félix Leclerc, pour déterminer laquelle est la plus forte. Les deux vieilles se prêtent au jeu, enthousiastes. Apparemment anodine, cette fable intergénérationnelle déborde de vie, d'humour, et de tendre ironie envers ses personnages.

(La courte échelle, coll. «Premier roman», 72 p., 2014, 8,95 \$, 978-2-89695-746-0.)

La comédienne **LOUISE TURCOT** est aussi l'auteure de cinq romans, dont **Adieu mon beau chalet**, destiné aux enfants de six ans et plus, un récit sensible et émouvant traitant de la perte et du passage à une nouvelle étape de vie. Lorsque le narrateur, Arthur, entend que ses grands-parents vont vendre leur chalet, il est inconsolable.

L'idée de ne plus revoir sa forêt magique et le dragon qui l'habite, le lac et ses alentours où l'a toujours suivi sa chienne Margaux, constitue pour lui une véritable catastrophe. Mais, aidé de Papi et Mamie, de Papa et Maman, Arthur revient sur les lieux chéris de sa petite enfance et, par un jeu de mémoire, à travers larmes et rires, apprend peu à peu à accepter l'inéluctable. L'écriture, par petites touches, enveloppe le lecteur et l'amène à partager la résilience d'Arthur.

(Boréal, coll. «Boréal junior», 80 p., 2013, 9,95 \$, 978-2-7646-2221-6.)



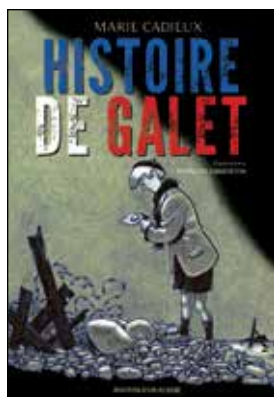
Quand les petits grandissent

Pour les fans de musique «de 10 à 326 ans», et en particulier les amateurs de *Heavy Metal*, Canisse et son *band* Rock à l'O's remettent ça dans le volume 2 de **La Fraternité du rock. Un été show!** de **FRANCE GOSSELIN**, illustré par **DANIEL GOSSELIN** et préfacé par Luc Lemay, chanteur du groupe Gorguts. Alors que le héros et narrateur enquête sur la disparition de son mentor Spider, dont le magasin Volt-Muzik a été repris par un inquiétant personnage, ses amis Fred, Jo, Barbouel et lui se préparent à participer au concours des Fêtes de l'Été, où ils convoitent le titre de Coup de cœur de tous les festivals de la région, rien

de moins! Les embûches se multiplient, mais le groupe a la chance de faire plusieurs spectacles, et Canisse de courtiser la douce Éloïse...

(Les Éditions Espoir en canne, coll. «Conserve», 276 p., 2015, 21,95 \$, 978-2-924485-04-0.)



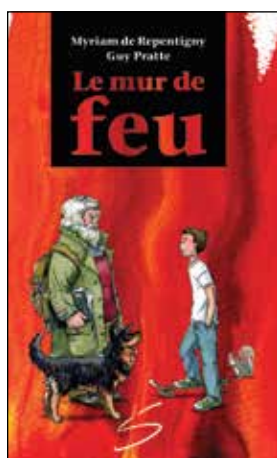


En pleine Deuxième Guerre mondiale, les Allemands occupant son pays, un jeune Français, Martin, voit sa vie basculer dans l'horreur au matin du débarquement allié. Séparé de sa famille réfugiée à la campagne, l'adolescent loge chez Madame Agnès. Or, celle-ci, prévoyant la fin prochaine du conflit, scrute la côte et la plage de galets, où apparaissent à l'aube les navires venus libérer la France.

Les Allemands les ont vus aussi et

c'est à un carnage qu'assistent les témoins. Entraîné par sa logeuse, Martin trouve la bravoure de soulager quelques blessés et fait la rencontre mémorable d'un soldat acadien à peine plus âgé que lui. Ce court roman, *Histoire de galet* de **MARIE CADIEUX**, aux illustrations évocatrices signées **FRANÇOIS DIMBERTON**, fait puissamment ressentir le quotidien sous les bombes, occasion de maturation accélérée pour un jeune. Lexique et pistes d'apprentissage sont offerts en fin de volume.

(Bouton d'or Acadie, 72 p., 2016, 12,95 \$, 978-2-89750-040-5.)



Touchante histoire, dans *Le Mur de feu* de **MYRIAM DE REPENTIGNY** et **GUY PRATTE**, que celle de Liam, 11 ans, ami des animaux qui, par l'entremise du chien Chagall, fait la rencontre du vieux Georges, un itinérant qui lui enseignera le dessin. Ce court roman au « je », s'adressant aux 9 à 12 ans, révèle un narrateur sensible, intelligent, qui doit combattre les préjugés, y compris ceux de sa mère, envers les sans-abri. Accompagné de son amie Milane, le garçon, apprivoisant ses propres peurs, évolue

vers une meilleure compréhension de la vie dans sa diversité. En lui parlant du mur de feu qu'il doit franchir sans se brûler, Georges l'encourage à réaliser ses rêves. La maladie et le départ d'un être cher, l'intimidation et la résilience sont abordés en douceur, agrémentés d'un bel hommage à la création artistique.

(Soulières éditeur, coll. « Chat de gouttière », 104 p., 2016, 10,95 \$, 978-2-89607-365-8.)

MAXIM CYR & KARINE GOTTOT

LES DRAGOUILLES



**BIENTÔT EN
LIBRAIRIE**

LESDRAGOUILLES.COM

BERGERON • QUINTIN • SAMPAR

SAVAIS-TU?



**NOUVELLE
COLLECTION**



**CONCOURS
SAVAIS-TU?
15 ans!**

Pour participer, visitez facebook.com/savaistu

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN



Auteur de nombreux romans pour la jeunesse, jamais anodins, **CAMILLE BOUCHARD** prouve, avec *La gentillesse des monstres*, que les apparences sont trompeuses. Le narrateur, Simon, 12 ans, a hérité de grandes responsabilités au décès de son père : sa mère travaillant en usine le soir, il s'occupe de son grand frère, Melville, atteint de déficience intellectuelle légère, et de sa petite sœur, Éloïse. Étran-

gement, une superbe adolescente, à l'école secondaire, invite le gros Melville à l'accompagner à une soirée chez une amie. Surpris, Simon enquête et réalise que tous les « rejets » de l'école ont été invités : la fête, intitulée « la soirée des monstres », déraile et frôle la tragédie. Le jeu méchant se retourne contre les organisateurs, véritables monstres de l'histoire. Voilà une fable édifiante, touchante, sur l'amitié et le respect de l'autre.

(Les Éditions de la Bagnole, coll. « Gazoline », 120 p., 2014, 14,95 \$, 978-2-89714-125-7.)

Visant les jeunes de 9 à 12 ans, *Le piège de l'inconnue*, de **ROXANNE TURCOTTE**, auteure de près de 20 titres, albums et romans jeunesse confondus, croise les voix de deux narrateurs, Nicolas et Camille. Cette dernière s'est entichée de ce grand garçon, deuxième au concours de maths qu'elle-même a remporté. Lui ignore qui est la fille qui l'a battu, mais ne perd rien pour attendre. En effet, Camille conçoit un plan pour attirer l'attention de son beau ténébreux. Utilisant la mère romancière de Nico, qui vient de publier son premier polar, et la complicité d'amis, elle lui tend un piège qui... se retourne contre elle. Bien menée, la narration en courtes phrases, parsemée de dialogues vifs entre plusieurs personnages crédibles, nous tient en haleine, relevant à la fois de l'enquête et du portrait d'un groupe de préadolescents.

(Vents d'Ouest, coll. « Girouette », 138 p., 2016, 10,95 \$, 978-2-89537-507-4.)



Des journaux intimes comme mentors

Le journal intime constitue peut-être le sommet de l'œuvre miroir, puisqu'on y plonge directement dans la pensée et la sensibilité du narrateur. Plusieurs fictions font appel à ce type de narration, qui crée automatiquement l'identification au héros ou à l'héroïne, laissant croire que le récit relève de l'autobiographie ou de l'histoire vécue. Ce qui est sans doute souvent le cas...

Parmi les exemples de journal intime abordant un sujet difficile, *Le ciel en face* d'**ALAIN RAIMBAULT**, illustré par **RÉJEAN ROY**, a reçu le prix Émile-Ollivier en 2007. On y suit, sous la plume du jeune Manuel, les pensées et les questions qui l'assaillent durant la semaine suivant le



suicide de sa mère. Un geste incompréhensible que le garçon, fils unique, doit vivre dans la solitude, malgré la présence de son père, dévasté et sollicité par des tâches apparemment inutiles. Le soutien d'un ami, les policiers qui enquêtent, la visite à l'hôpital pour identifier « le corps », la préparation des funérailles sont autant d'éléments qui font remonter souvenirs et sentiments. Pourquoi une telle catastrophe dans sa vie? En quête d'explications, Manuel fait des liens, cherche une façon de continuer, pour pouvoir à nouveau regarder le ciel en face.

(Éditions Bouton d'or d'Acadie, coll. « Météorite », 120 p., 2005, 8,95 \$, 978-2-92220-393-6.)

ALBUM ILLUSTRÉ !



ATCHOUM

Au Québec, le rock jeunesse prend TROIS couleurs, le jaune, le bleu et le rouge, et porte UN seul nom, **Atchoum** ! Troquant les ballons contre la guitare et les airs de rock, Atchoum fait taper du pied petits et grands. Elle troque cette fois la scène pour se transformer en personnage d'album jeunesse.



BD D'AVENTURE !



JIMMY TORNADO

Jimmy et Lupé parcourent la planète pour enquêter sur des **mystères scientifiques** et des phénomènes fantastiques.

SAISON 2 !



L'AGENT JEAN

Le président Tibérius s'empare des technologies de l'Agence et l'Agent Jean se retrouve **rapetissé** à l'échelle moléculaire !



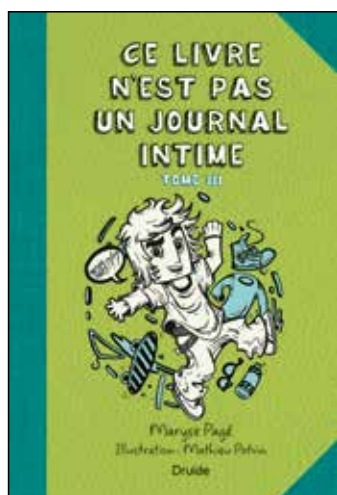
PRESSES AVENTURE

BANDES DESSINÉES et LIVRES ILLUSTRÉS

GRUPE
MODUS



groupemodus.com



Ce livre n'est pas un journal intime, Tome III, de **MARYSE PAGÉ**, ramène le narrateur, Édouard, à présent âgé de 14 ans, toujours aussi curieux, animé, verbomoteur, comme il l'affirme lui-même. La variété des sujets d'intérêt de ce garçon allumé et entreprenant fait que son journal pourra servir à instruire les plus jeunes qui le liront, dès 10 ans. Le héros se questionne ici sur l'amour, le coup de foudre et le rôle des phéromones et endorphines, puis sur la colère et le rire, les légendes urbaines,

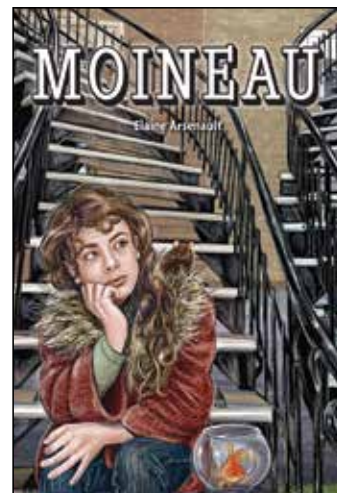
la mode, mais aussi les symptômes, physiques et psychologiques, de la puberté masculine. Ses relations avec l'ami Arthur, qui le délaisse, avec un nouvel ami français, puis avec son grand-père malade, sont l'occasion d'explications humoristiques d'expressions québécoises. Les illustrations de **MATHIEU POTVIN** et les graffitis de **RENAUD PLANTE** agrémentent joliment l'ensemble.

(Druide, coll. « Cromlech », 178 p., 2014, 14,95 \$, 978-2-89711-120-5.)



Pour les jeunes de 9 ans et plus, le roman *Moineau* d'**ELAINE ARSENAULT** constituera une lecture captivante et instructive, très proche du journal intime. La narratrice se confiant par l'écriture, le lecteur s'attache rapidement aux personnages et à la situation : à 11 ans, celle qu'on surnomme Moineau voit sa grand-mère adorée, atteinte de la maladie d'Alzheimer, de plus en plus perdue, mais tente de le cacher à ses parents, souvent absents, de peur qu'on lui enlève sa Mamie. Cette femme forte, fragilisée, pour qui elle nourrit beaucoup d'affection, lui apprend la vie. Mais les dangers se multiplient, alors que Moineau, en proie à l'intimidation à l'école, voit ses notes chuter. Son amitié avec Gadoue, employée à l'animalerie, l'aide à remonter la pente. Passant par toutes les émotions, l'héroïne trouvera enfin réconfort et confiance en elle auprès de ses parents.

(Éditions du Phoenix, coll. « Œil-de-chat », 238 p., 2015, 11,95 \$, 978-2-924253-43-4.)



Pierre-Alexandre **BONIN**

Vers

L'imaginaire, et plus loin encore !



Avant le phénomène *Harry Potter*, qui a conquis le monde et marqué une génération de lecteurs qui ont grandi avec leur sorcier préféré, la littérature de l'imaginaire pour la jeunesse tirait bien son épingle du jeu, en proposant des œuvres marquantes et fortes. En effet, l'intérêt des jeunes lecteurs pour ces univers inventés, plus ou moins différents du nôtre, n'est pas fortuit. Au contraire, dès leur plus jeune âge, les enfants baignent dans le merveilleux, alors qu'on leur raconte des histoires qui se déroulent dans des royaumes lointains, où les animaux et les objets peuvent parler. Et lorsqu'on leur demande ce qu'ils veulent faire comme métier plus tard, nombreux sont ceux qui rêvent de conquêtes spatiales pouvant rivaliser avec les plus grandes histoires de science-fiction ! Pas étonnant, donc, qu'en grandissant, ils continuent d'être fascinés par des œuvres qui brisent la routine du quotidien pour leur offrir une bonne dose de magie. Par contre, il ne faudrait pas croire que la littérature de l'imaginaire est incapable d'aborder les mêmes thèmes que la littérature dite générale. Au contraire, on remarque que de plus en plus des romans fantastiques, de science-fiction, de *fantasy* ou d'épouvante pour enfants ou adolescents, abordent des problématiques propres à leur public mais d'une autre manière, et en adéquation avec l'univers dans lequel se déroulent leurs intrigues. Voici donc une sélection de quinze titres pour des lecteurs âgés de 6 à 11 ans qui démontrent toute la vitalité de cette littérature particulière, qui a de profondes racines, particulièrement au Québec. ►

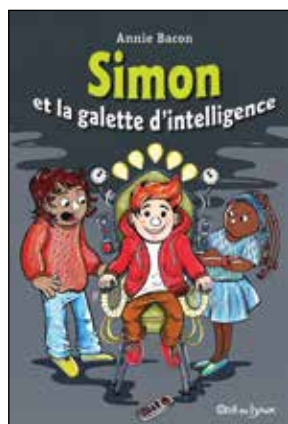
Science-Fiction



Zip a enfin accompli sa mission! Il peut rentrer sur Zircopix, mais le voyage ne sera pas de tout repos. Après tout, c'est le grand Minus qui pilote et ils ont embarqué madame Poliquin dans leur soucoupe sans le savoir. C'est l'occasion d'une dernière aventure pour Zip, qui devra encore une fois faire preuve de courage et d'ingéniosité, alors que les obstacles sont nombreux. Et que va-t-il bien pouvoir faire de madame Poliquin? *Retour sur Zircopix*, de **JOHANNE MERCIER** est le dernier tome des aventures de Zip, le petit

extraterrestre, aux éditions FouLire. Ce petit roman, qui s'adresse aux jeunes de sept ans et plus est rempli de péripéties cocasses et convient tout à fait aux premiers lecteurs. Le langage simple et le sens du rythme de l'auteure en font une œuvre idéale à travailler en classe.

(Éditions FouLire, coll. « Zip héros du cosmos », 2016, 9,95 \$, 64 p., 978-2-89591-283-5.)



Avec ses deux amis, Adib et Lovina, Simon mène une vie d'enfant normal, jusqu'à ce qu'ils pénètrent, plus ou moins accidentellement, dans le sous-sol d'une maison où se trouvent d'étranges instruments. Lorsqu'ils y découvrent une machine à voyager dans le temps ainsi qu'une recette de « galette d'intelligence » dont les ingrédients doivent être ramenés de diverses époques, ils n'hésitent pas à partir à l'aventure. Mais leurs voyages

seront plus mouvementés que prévu et le résultat ne sera pas celui qu'ils espéraient! Avec *Simon et la galette d'intelligence*, aux éditions Bayard Canada, **ANNIE BACON** s'amuse à revisiter le thème du voyage dans le temps. À travers une écriture drôle et rythmée, elle entraîne les lecteurs de huit ans et plus dans une aventure rocambolesque. Les fiches historiques disposées à la fin de chaque voyage temporel ainsi qu'une copie de la recette des « galettes d'intelligence » constituent des ajouts intéressants à une histoire qui en captivera plus d'un!

(Bayard Canada, coll. « Œil de lynx », 2017, 12,95 \$, 120 p., 978-2-89770-078-2) 

CAMILLE BOUCHARD nous entraîne dans une série de voyages dans le temps avec sa trilogie de « L'Antihorloge », pour les lecteurs de neuf ans et plus. Samuel et son amie Marion découvrent, par inadvertance, un passage secret dans la grange du grand-père de Samuel, ancien professeur d'histoire à l'université. Dans ce tunnel, ils trouvent « l'antihorloge », une faille spatio-temporelle qui permet de voir des moments du passé grâce au carbone 14 contenu dans divers objets. Dans *Les fruits étranges de l'Alabama*, ils visitent malgré eux l'Alabama raciste des années 1960. *Le complot pour tuer le conquistador* les envoie plutôt au XVI^e siècle, où ils devront sauver Cortès d'un complot mortel. Finalement, dans *Le pianiste de la fin du monde*, Samuel et Mario doivent empêcher un physicien génial de découvrir une nouvelle particule qui risque de détruire toute vie sur terre! Le seul problème, le physicien est actuellement âgé de 12 ans et il se trouve au Botswana... Avec cette trilogie enlevante, Camille Bouchard démontre sa maîtrise de la science-fiction et la finesse de son écriture. Un court dossier vient clore chaque roman, avec de l'information relative à chaque période visitée.

(Bayard Canada, 2015-2016, 15,95 \$, 104 à 120 p., 978-2-89579-681-7, 978-2-89579-716-6, 978-2-89579-709-8) 

Monsieur et Madame RX5 sont comblés: ils viennent enfin de donner naissance à H2J 3W6, l'enfant qu'ils attendaient depuis si longtemps. Le problème, c'est que le petit H2J a une défaillance



importante: lorsqu'il parle, ce ne sont que des noms d'aliments qui sortent de sa bouche! Pire, il fait référence à la nourriture des humains, qui sont disparus depuis maintenant 2000 ans. Les RX5 se mettent donc en quête d'un réparateur, avant que les autorités n'interviennent pour envoyer leur H2J 3W6 chéri au broyeur à déchets... **Le petit robot extra poutine**, de **CAROLE ATCHOUM TREMBLAY**, est une fable fantaisiste pour les lecteurs de neuf ans et plus sur la conformité et sur la différence qui dérange. Le monde mis en scène est peuplé uniquement de robots, où tout le monde doit parler de la même manière et où tout ce qui

sort du lot est automatiquement détruit. Un roman drôle et touchant, qui captive l'imagination du lecteur, en partie grâce aux illustrations en noir et blanc de **LUC MELANSON** qui parsèment le récit.

(Dominique et compagnie, coll. «Grand roman lime», [2006], 2015, 9,95\$, 164 p., 978-2-89739-228-4) 



Fantastique



Avec **Gare au Lou**, **ÉMILIE RIVARD** s'amuse à réinventer l'une des créatures les plus connues de la littérature fantastique: le loup-garou. On y retrouve Lou Garon qui, à la suite d'une mésaventure vécue par sa mère durant sa grossesse, se transforme en loup-garou à chaque pleine lune. Bien qu'il ne mange que des sucreries, il a peur que ses nouveaux amis soient victimes

de son côté animal lors de leur nuit de camping qui se déroule un vendredi 13 et où la pleine lune brille dans le ciel. Comment cette soirée se terminera-t-elle? Émilie Rivard signe un roman pour les lecteurs à partir de six ans qui nous plonge dans la vie tourmentée d'un jeune garçon, forcé de déménager pour garder son secret. Heureusement pour lui, l'amitié s'avère plus forte que sa malédiction. Comme toujours, l'écriture d'Émilie Rivard est remplie d'humour, et les illustrations de **PAUL ROUX** donnent vie aux péripéties rocambolesques de Lou. Une œuvre à découvrir!

(Bayard Canada, coll. «Cheval masqué», 2014, 9,50\$, 48 p., 978-2-89579-562-9) 

DENIS CÔTÉ est probablement l'un des auteurs jeunesse les plus connus. Très actif durant les années 1980 et 1990, il fait partie de la première génération d'écrivains ayant porté les éditions de La courte échelle avec des

romans percutants. Dans le premier tome de son intégrale «Maxime», on retrouve son talent de conteur ainsi que sa passion pour le fantastique. Trois histoires, trois intrigues palpitantes. Dans **Les prisonniers du zoo**, Maxime et son ami Pouce confrontent un savant fou qui est parvenu à créer un sérum pour rendre les animaux plus intelligents. Mais ses motivations sont elles aussi pures qu'il veut le faire croire? Avec **Le voyage dans le temps**, Maxime

et sa meilleure amie, et presque amoureuse, Jo, voyagent jusqu'en 1889 grâce à une étrange paire de bottes que Maxime trouve dans sa chambre le jour de son anniversaire. Qui est cette mystérieuse Charbonneuse, et quel est le lien qui l'unit aux bottes responsables de la mésaventure des deux adolescents?

Finalement, **La nuit du vampire** va plonger Maxime et sa sœur Ozzi dans l'horreur, alors qu'ils sont enfermés dans le gymnase de l'école en raison d'une tempête de neige. Le problème, c'est qu'il y a probablement un vampire qui rôde, et si Maxime n'y prend pas garde, il pourrait bien être la prochaine victime! Trois romans où Denis Côté fait la part belle au fantastique,

pour des lecteurs de neuf ans et plus.

(La courte échelle, coll. «Roman jeunesse», 2016 [2010], 14,95\$, 272 p., 978-2-89695-990-7.)





Aristide Phlox est un jeune tout ce qu'il a de plus normal. Il aime les bandes dessinées du *Capitaine Crevasse* et il adore les phénomènes inexplicables, comme son arrière-grand-père, Nicéphore. Pourtant, il est en train de passer le pire été de sa vie. Mais les choses changent lorsque de nouveaux voisins emménagent dans la vieille maison abandonnée de Belle-de-Nuit. Aristide est convaincu que ce sont des vampires : ils ne sortent que la nuit, ne supportent pas la lumière du soleil, et

leur peau est froide comme celle d'un mort. Aristide mène l'enquête, mais ce qu'il va découvrir dépasse de loin ses pires craintes. Réussira-t-il à arrêter ces étranges voisins avant que tout Belle-de-Nuit soit sous leur contrôle? *La maison aux quatre cercueils*, de **LILI CHARTRAND**, est un roman fantastique qui s'adresse à des lecteurs de huit ans et plus. L'intrigue est prenante, et on formule des hypothèses en même temps qu'Aristide pour tenter de percer le secret des nouveaux voisins. La finale du roman est particulièrement intéressante, puisqu'elle renverse complètement la situation et propose une explication originale et tout aussi troublante que l'hypothèse des vampires. Un roman accrocheur qui plaira aux amateurs de fantastique.

(Bayard Canada, coll. « Œil de lynx », 2017, 12,95 \$, 120 p., 978-2-89770-075-1) 

Pénélope ne connaissait pas du tout sa tante Hectorine, récemment décédée. Elle est donc surprise, et franchement dégoûtée, lorsqu'elle reçoit en héritage une vieille paire de bottillons troués et poussiéreux. Son père, quant à lui, a hérité de la vieille bicoque de la tante, et comble de malheur, il choisit d'y emménager. Les choses vont déjà mal avec cette maison décrépite située au milieu de nulle part, mais quand Pénélope s'aperçoit qu'en plus il y a une infestation d'insectes mutants dans les murs, rien de va plus. Heureusement, elle fera la rencontre d'Hortense Craquepote, une sorcière délurée qui lui viendra en aide, en plus de l'informer du nouveau rôle que lui a légué Hectorine. Pénélope n'est pas au bout de ses surprises!

Hortense Craquepote et moi, de **K. LAMBERT**, est un roman fantastique qui s'adresse aux lecteurs de neuf ans et plus. Le merveilleux y côtoie l'humour et on plonge avec délice dans les mots de l'auteure, qui a une écriture particulièrement colorée. Un vent de folie souffle sur l'ensemble, ce qui donne une œuvre particulièrement accrocheuse. Vive ment la suite!

(Les Éditions Pierre Tisseyre, coll. « Papillon », 2015, 13,95 \$, 172 p., 978-2-89633-333-2.)



Fantasy



Adèle la Perle, une fillette haute comme trois pommes, vit avec son grand-père dans un royaume dévasté par Mab, le terrible dragon. Un jour, Adèle décide qu'elle en a assez de vivre sous le joug de Mab, et elle part à l'aventure pour tenter de réussir là où de nombreux chevaliers ont échoué. Elle découvrira rapidement que parfois, les apparences sont trompeuses... **Adèle et son dragon**, de **GENEVIÈVE MATIVAT**, est

un roman de *fantasy* original et intelligent. Bien qu'elle l'ait écrit en prose, l'auteure s'est assurée de faire rimer toutes ses phrases, ce qui donne un rythme particulier à son histoire. Les jeunes lecteurs de six ans et plus découvriront le pouvoir de l'amitié en plus d'apprendre qu'il faut chercher à comprendre les motivations des gens avant de les juger. Un roman idéal pour les lecteurs débutants.

(Les Éditions Pierre Tisseyre, coll. « Sésame », 2012, 8,95 \$, 80 p., 978-2-89633-199-4.)



Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Malina! La jeune fille devrait être heureuse, mais les célébrations sont assombries par une nouvelle dispute entre ses parents, le roi des sorciers et la reine des fées. Attristée, Malina se réfugie auprès de son arbre préféré, où, grâce à un papillon, elle a l'idée de partir à la recherche de la fleur de l'harmonie. Avec elle, la fillette, à moitié sorcière et à

moitié fée, espère régler les conflits du royaume, mais aussi la dispute de ses parents. En chemin, elle fera des rencontres qui changeront sa vie. Premier roman d'**ISABELLE LAUZON**, **Malina, mi-sorcière, mi-fée**, publié aux Éditions Z'ailées est une histoire de *fantasy* pour les lecteurs de sept ans et plus. L'auteure a une écriture sensible qui parle aux jeunes sans tomber dans la morale facile. Isabelle Lauzon parvient à aborder un sujet souvent

présent en littérature jeunesse d'une manière originale et pertinente. Idéal pour les lecteurs débutants!

(Les Éditions Z'ailées, coll. « Z'enfants », 2014, 8,95 \$, 106 p., 978-2-923910-24-6.)

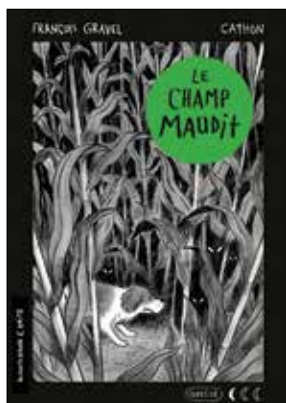
Dans un autre monde que le nôtre, Okireï, le démon des vents et sa compagne Noénia, l'esprit des eaux, donnent vie à une île, Posséteira. Ils la divisent en quatre domaines qui sont autant d'écosystèmes. Chaque domaine est peuplé d'animaux divers et d'humains. Par la suite, Okireï et Noénia confient la gestion de ces quatre régions aux quatre paires de jumeaux auxquelles ils ont donné naissance, afin d'y maintenir l'ordre et l'harmonie. Malheureusement, cet équilibre est rapidement menacé, car certains des démons souhaitent avoir plus de pouvoir et commencent à lorgner les domaines voisins. Ce sont des enfants de différentes régions qui devront partir à l'aventure afin de rétablir la paix à Posséteira. Les épreuves qui les attendent sont nombreuses, et ils auront besoin de toute l'aide qu'ils peuvent trouver pour mener leurs missions à bien.

ÈVE PATENAUDE signe, avec sa trilogie de **La tour de guet**, une œuvre de *fantasy* originale et étonnante. Le monde qu'elle construit est vaste et on prend plaisir à suivre les jeunes héros dans leurs pérégrinations. L'intrigue est solide et se déroule à toute allure. La trilogie plaira aux lecteurs de 10 ans et plus.

(La courte échelle, 2012 à 2016, 14,95 \$, 192 à 264 p., 978-2-89651-393-2 [T. 1], 978-2-89695-257-1 [T. 2], 978-2-89695-258-8 [T. 3])



Horreur



FRANÇOIS GRAVEL nous propose une incursion dans l'horreur avec *Le champ maudit*, l'un des premiers titres de la nouvelle collection «Noire» aux éditions de La courte échelle. Ce roman, qui s'adresse aux lecteurs de sept ans et plus, met en scène Olivier, un narrateur adulte qui raconte une terrifiante mésaventure vécue lorsqu'il était enfant. En visite chez son oncle, il ne tient pas compte des avertissements

de ce dernier et pénètre dans le champ de maïs situé sur son terrain. Il y rencontre d'étranges lapins aux dents acérées et aux yeux rouges qui vont le conduire à une cabane habitée par un vieil homme étrange, armé d'une carabine. Olivier se souviendra longtemps de cet été passé chez son oncle... Comme toujours, François Gravel nous entraîne dans son histoire grâce à son écriture nerveuse et efficace. Les illustrations en noir et blanc de **CATHON** renforcent très bien l'angoisse ressentie par le narrateur et par le lecteur tout au long de l'histoire, et même une fois la dernière page tournée, le sentiment de malaise persiste.

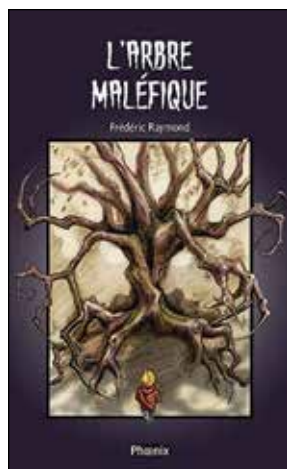
(La courte échelle, coll. «Noire», 2016, 11,95 \$, 61 p., 978-2-89695-983-9.)

Laura Gauthier est une fille comme les autres, qui espère plus que tout trouver un cavalier pour le bal costumé des finissants du primaire. Mais alors que le bal approche et qu'elle craint de plus en plus de ne pas être accompagnée, un étrange admirateur secret lui envoie des lettres enflammées qui font battre son cœur. Laura devrait se méfier, tout ceci

est trop beau pour être vrai. Qui est donc ce mystérieux garçon ? Si la jeune fille n'y prend pas garde, elle pourrait perdre plus que la face, elle pourrait perdre... son âme ! Grâce à sa connaissance du folklore québécois, **KEVEN GIRARD** parvient à nous envoûter avec *Le bal du diable*, aux Éditions Z'ailées. Ce roman d'horreur, qui s'adresse aux lecteurs de huit ans et plus, maintient le suspense jusqu'à la toute fin, où un retournement de situation inattendu vient accentuer l'horreur de la situation. Une intrigue efficace portée par un auteur jeunesse à surveiller !

(Les Éditions Z'ailées, coll. «Zone Frousse», 2015, 8,95 \$, 110 p., 978-2-923910-95-6.)





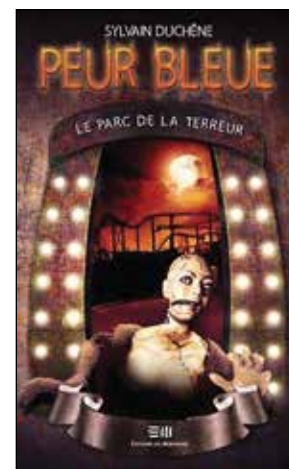
Simon est très heureux de sa nouvelle maison, d'autant plus que ce déménagement lui donne accès à une forêt entière à explorer avec son nouvel ami Mathieu. Mais lorsqu'il découvre un arbre étrange, les choses tournent rapidement au cauchemar. Qu'est-il réellement arrivé à Luc, l'enfant des anciens propriétaires de la maison de Simon? Avec *L'arbre maléfique* **FRÉDÉRIC RAYMOND** signe un premier roman

d'horreur pour les lecteurs de neuf ans et plus. Avec sa plume efficace et son rythme soutenu, Raymond parvient à instaurer un climat de peur et une tension psychologique dès les premières pages. Le tout va en crescendo jusqu'à la confrontation finale qui nous laisse assis sur le bout de notre chaise. La chute, quant à elle, laisse présager un second tome tout aussi efficace. Voilà un roman qui en fera frissonner plus d'un!

(Éditions du Phœnix, coll. « Œil-de-chat », 2016, 9,95 \$, 104 p., 978-2-924253-73-1)

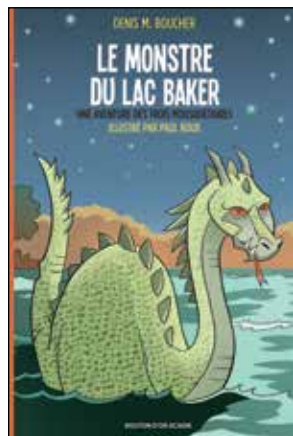
Guillaume est un adolescent rationnel et très peureux. Donc, quand son meilleur ami Arnaud le presse de l'accompagner au Parc de la Terreur, il refuse net. Même lorsque Stécie, la nouvelle élève, remet des laissez-passer à tout le monde, comme ses parents travaillent pour le parc d'attractions. Par contre, quand la jeune fille se dit victime de phénomènes étranges et assure que sa maison est hantée, Guillaume est attiré malgré lui dans une enquête qui prend rapidement des allures paranormales. Saura-t-il trouver la clé de l'énigme avant d'être victime des fantômes qui semblent avoir pris possession de la maison de Stécie? *Le Parc de la Terreur*, de **SYLVAIN DUCHÊNE** est un roman d'épouvante qui s'adresse aux lecteurs courageux de 10 ans et plus. Le côté rationnel de Guillaume est intéressant, parce qu'il fait contrepoids à toutes les théories mystiques et paranormales que les autres personnages avancent pour expliquer les phénomènes dont ils sont victimes. Le côté trouillard du personnage permettra aussi aux lecteurs moins aventureux de s'identifier à lui, bien que cet aspect serve également à rehausser la tension dramatique tout au long du récit.

(Éditions de Mortagne, 2016, 14,95 \$, 360 p., 978-2-89662-612-0.)



À paraître ou parus récemment

Trois jeunes écoliers acadiens (et leur chien) se cherchant une occupation peu banale décident de fonder une agence



de détectives et se baptisent Les trois mousquetaires, puisqu'ils sont quatre! Au même moment, les riverains du lac Baker, dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick, à la frontière avec le Québec et les États-Unis, sont effrayés par la présence d'un monstre marin. Il n'en faut pas plus pour qu'Ania, Mamadou et Gabriel plongent au cœur du mystère. Qu'est-ce qui se cache dans ce lac?

Le monstre du Lac Baker, premier de sept romans jeunesse très populaires en Acadie, a été complètement revisité par **DENIS M. BOUCHER**, et les illustrations de **PAUL ROUX** ajoutent encore davantage à l'intrigue, l'action et l'humour incontestable de la série

(Bouton d'or Acadie, février 2017, 176 p., 19,95 \$, 978-2-89750-055-9.)



Entre deux spectacles de musique, Atchoum fait une halte chez son papa inventeur qui lui a promis une surprise haute en couleur! Prêt à découvrir la nouvelle création, le duo père-clown se fait interrompre par une cliente en détresse qui a perdu son chat dans sa cour arrière devenue une jungle démesurée. Atchoum et son papa, accompagnés de la nouvelle machine, tenteront de retrouver ce chat et de calmer la croissance de ce jardin transformé en forêt tropicale. Un défi de taille pour ce duo maladroit, à découvrir dans *La Mozus machine*, de **VÉRONIQUE GAGNÉ**, illustrée par **JEAN-FRANÇOIS VACHON**.

(Presses Aventure, coll. «Atchoum», 32 p., mai 2017, 14,95 \$, 978-2-89751-389-4.)

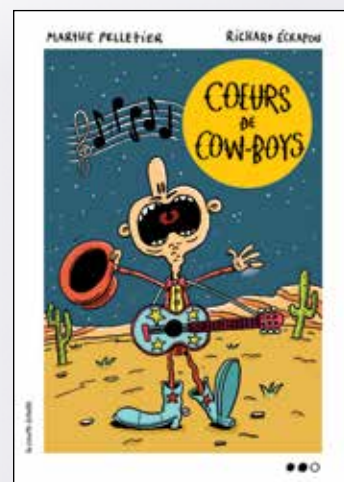
Dans *Petite histoire pour effrayer les ogres* de **PIERRETTE DUBÉ**, illustré par **GUILLAUME PERREAULT**, monsieur Ogre et madame Ogre mènent une vie paisible à se goinfrer d'enfants. Un jour, madame Ogre, toujours préoccupée d'être à la toute dernière mode, achète un sac à main en authentique peau de crocodile. Au même moment, des phénomènes étranges commencent à se produire chez eux... les ogres ne sont plus en sécurité! Une histoire aux nombreux rebondissements qui plaira aux enfants mais beaucoup moins... aux grands méchants.

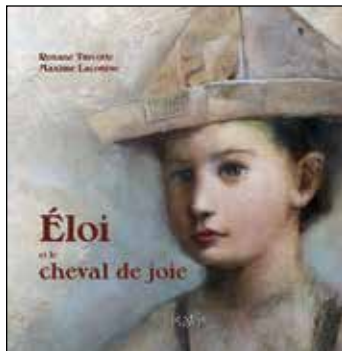
(Les 400 coups, coll. «Grimace», 2017, 32 p., 18,95 \$, 978-2-89540-666-2.)



Cœurs de cow-boys est une romance western pleine de fantaisie de **MARTHE PELLETIER** illustrée par le bédéiste **RICHARD ÉCRAPOU**, qui plaira autant aux filles qu'aux garçons! Des cow-boys qui roulent, des coyotes qui chantent, des tas de cactus et l'amour par-dessus tout ça!

(La courte échelle, mars 2017, 124 p., XX\$, 978-2-89774-056-6.)





Éloi et le cheval de joie est un merveilleux album philosophique et poétique. C'est l'histoire d'un enfant et de son cheval qui partent en voyage répandre la joie, là où il n'y en a pas. Tous deux traverseront guerre et intempéries, pour aller à la rencontre des enfants tristes,

malades ou abandonnés afin de leur offrir amour, amitié, réconfort et espérance. **ROXANE TURCOTTE** a su trouver les mots qu'il faut pour orchestrer les splendides toiles de **MAXIME LACOURSE**. Un conte philosophique plein d'espoir et d'empathie, un voyage artistique aux illustrations hors du commun et un superbe album illustré qui deviendra un classique!

(Les Éditions de l'Isatis, 2017, 32 p., 18,95 \$, 978-2-924309-94-0.)



Best-seller international récipiendaire de plusieurs prix (publié tout d'abord en Suède), *Maresi* de **MARIA TURTSCHANINOFF**, met en scène une île, des femmes, un danger. Tous ceux qui l'ont lu sont emportés par cette histoire à la fois douce, tendre et passionnée, pleine de poésie... mais aussi de personnages attachants et de scènes d'actions endiablées! Ses idées féministes en font plus qu'un simple suspense fantastique, puisque ce roman pour adolescents vibre en parallèle avec la situation des femmes dans le monde d'aujourd'hui.

(Les Éditions de la Bagnole, mars 2017, 216 p., 19,95 \$, 978-2-89714-207-0.)



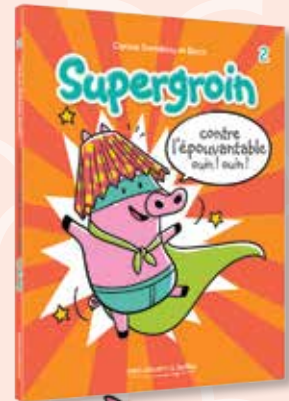
Que se passe-t-il À LA BIBLIOTHÈQUE ?

Suivez dans chaque numéro les aventures originales des personnages entièrement imaginés par quatre étudiants en bande dessinée de l'Université du Québec en Outaouais.

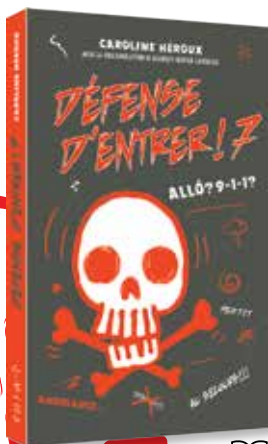


LES ÉDITIONS DE LA BAGNOLE

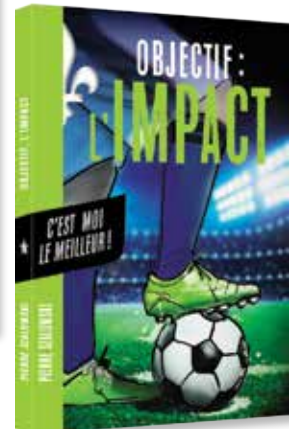
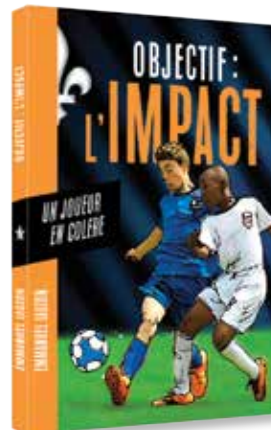
À partir de 4-5 ans



À partir de 9-10 ans



Inspiré du film
LES PEE-WEE 3D



LES ÉDITIONS DE LA
BAGNOLE
Une société de Quebecor Média
leseditionsdelabagnole.com



Les 4 coups



ABCMTL

**Redécouvrez le Montréal contemporain à travers la poésie de Jeanne Painchaud
et les photos de Bruno Ricca.**